



L'AVANT NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1879-1945

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1945

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)

Bibliothèque de S.S.
1700, St-Denis



LABELLE

JOLIETTE, ENDREDI LE 4 MAI, 1945

49ème ANNEE — No 18

Sur le Pont de la Régence

Nul doute que la route du Nord sera encore cet été la plus achalandée de la province...

On peut avoir sur la guerre les opinions les plus diversifiées, il n'en reste pas moins que l'obligation de la Victoire c'est de "la belle argin"...

Le Bloc Populaire fera sa campagne électorale en invoquant le plébiscite de 1942... Il faut dire "non", dit son chef... N'empêche qu'il combattra tous ceux qui ont dit "non", mais qui pour une raison ou pour une autre ne veulent pas joindre ses rangs...

Dans la vie publique, il faut parfois ne pas tant regarder le parti que les hommes qui le représentent... Elire de bons hommes, c'est faire le parti bon.

Ceux qui pourraient aller à la pêche avant ou pendant les élections, pourraient toujours y aller dans la semaine du 11 juin... Ce sera le temps de la mouche!

En fin de semaine, on devrait pouvoir chanter la victoire... Et ce n'est pas trop tôt!

Cette période d'une semaine complète de pluie a rendu tout le monde de mauvaise humeur...

Mussolini a été fusillé en Italie, il y a quelques jours... Il avait fait du bien pour son pays, dans les premières années de son règne... Les rêves de conquête lui ont fait tourner la tête... L'orgueil tue l'homme.

Cette nouvelle d'armistice, samedi soir, avait réjoui tout le monde... Elle fut de courte durée. Mais il reste bien plausible que les prochains jours nous en réservent une autre, une vraie!

La campagne du 8e emprunt de la Victoire se continue à travers le pays... en dépit de l'ébullition politique. Il semble ne faire aucun doute que l'objectif sera sursoûscrit. Dans le comté l'organisation va bon train, et avec succès!

La fin de semaine nous aura appris que les choses se développent en politique:

M. Cardin a lancé son Front National, et M. Houde prend, avec M. Raymond, la direction du Bloc Populaire. Dans une dizaine de jours, c'est la nomination! Pas de doute que certains comités auront assez de candidats pour que l'officier-rapporteur soit tenu de faire des grands bulletins de vote!

D'après le calendrier du pêcheur la semaine prochaine serait celle de mai pendant laquelle la truite mordra le plus... Mais allez donc vous fier! Le calendrier est aussi menteur que le pêcheur, pas étonnant que le poisson ne veuille plus mordre!

Les rumeurs les plus fantaisistes courent relativement à Hitler. Les uns le croient fusillé, d'autres mort de sa belle mort. D'un côté comme de l'autre, c'est un bon débarras, comme dirait Séraphin.

Avec le 1er mai passent les soucis de ceux qui avaient à remplir une formule d'impôt sur le revenu... Quand il y a un déménagement avec ça, c'est pas pour améliorer l'affaire!

De toutes les capitales en guerre Berlin sera celle qui subira les plus grands dommages. C'est de là aussi que sont partis les ordres de détruire le monde. Retour des choses!

De mois en mois des usines de munitions ferment leurs portes... Que fera-t-on de ces usines, la guerre finie? Une suggestion: que le gouvernement les donne à l'industrie, et que l'industrie les anime. Des usines qui fonctionnent, c'est du bonheur pour tous.

Chez le photographe: —Je n'accepterai pas ces photographies, dit la dame au photographe. Vous m'avez vieillie de dix ans!

—De quoi vous plaignez-vous, madame? répond le photographe. Vous m'avez vieillie de dix ans!

Avec ce temps-là, ce n'est pas encore le temps de faire les jardins... Si ça fait comme le sirop d'érable!

Le 13 mai, dimanche, ce sera la fête des Mères. Il convient de ne pas l'oublier et d'apporter à celle à qui on doit tout de la vie, un souvenir tangible d'amour et de tendresse...

Cherchez dans l'homme la sincérité. C'est l'important. Qu'il ait une parole et la tienne. On reconnaît les hommes sincères aux actes qu'ils posent...

PREMIER SAINT-JEROME

La taxe de luxe

EN VIGUEUR DEPUIS LE 27 AVRIL

L'Assemblée législative a commencé, mardi, à discuter le texte de loi de M. Onésime Gagnon, trésorier provincial, loi qui institue une taxe de luxe.

Cette taxe de luxe est en vigueur depuis le 27 avril. La taxe de vente de 2 p.c. n'est pas abolie; elle continue d'être en vigueur jusqu'au 31 décembre 1945. Après le 31 décembre, les compagnies et les manufacturiers devront payer à la province une taxe de 2 p.c. sur le prix d'achat, de tout mobilier de plus de 100 cents non compris dans les objets visés par la taxe de luxe et qu'ils auront acquis pour fins de consommation ou d'usage.

En plus la loi décrète les taxes suivantes: a—Taxe de 2 p.c. sur le prix d'achat du gaz et de l'électricité, c'est-à-dire que la facture de gaz et de l'électricité est haussée de 2 pour cent;

b—Taxe de 6 p.c. sur le coût des télégrammes, sur les services de téléphone et sur les appels téléphoniques; c—Taxe de 6 p.c. sur les spiritueux. Le coût de la boisson est augmenté d'un sou l'once. En plus, depuis le 1er mai, on doit acheter le carnet de rationnement. Coût: \$1.00.

d—Taxe de 6 p.c. sur les bijoux et tout objet de bijouterie, d'orfèvrerie, d'horlogerie, de verrerie et de poterie; e—Taxe de 6 p.c. sur tous les objets en platine, or, argent, cuivre, bronze chrome, sur tous les bibelots et articles de parure ou d'ornementation;

f—Taxe de 6 p.c. sur les véhicules moteurs, c'est-à-dire tous les véhicules mus par un autre pouvoir que la force musculaire et adaptés au transport dans l'air, sur l'eau et sur terre; tous les moteurs à engins actionnés au moyen du gaz, de la gazoline, de l'huile et de la vapeur; les accessoires et les pièces d'automobile; les huiles et les graisses pour ces véhicules.

g—Taxe de 6 p.c. sur les fourrures; h—Taxe de 6 p.c. sur les appareils électriques (machines, instruments, systèmes et installations d'éclairage, de chauffage, de réfrigération et de mécanique fonctionnant au moyen du gaz ou de l'électricité);

i—Taxe de 6 p.c. sur les enseignes électriques; j—Taxe de 6 p.c. sur tous les accessoires d'appareils électriques; k—Taxe de 6 p.c. sur les malles, valises, sacs, serviettes à documents, étuis à bijoux, etc.

l—Taxe de 6 p.c. sur les radios, les phonographes, les gramophones et autres instruments du genre; m—Taxe de 6 p.c. sur les pianos et les orgues; n—Taxe de 6 p.c. sur les films de tout genre;

o—Taxe de 6 p.c. sur les thermomètres, baromètres, boussoles, longues-vues, jumelles et lunettes d'approche, etc.; p—Taxe de 6 p.c. sur les parfums, les cosmétiques, les lotions, les crèmes de toilette, etc.;

q—Taxe de 6 p.c. sur les articles de toilette, sauf les savons; r—Taxe de 6 p.c. sur les vendeuses automatiques, les appareils automatiques de jeu fonctionnant au moyen de jetons et de pièces de monnaie;

s—Taxe de 6 p.c. sur tous les articles de sport; t—Taxe de 6 p.c. sur les machines à additionner, à comptabilité, à adresser, et leurs accessoires;

u—Taxe de 6 p.c. sur les coffres-forts et leurs accessoires et pièces de rechange; v—Taxe de 6 p.c. sur les plumes-fontaines, et les crayons automatiques;

w—Taxe de 6 p.c. sur les tapis et carpettes d'une valeur de \$150, et plus; x—Taxe de 6 p.c. sur les oeuvres d'art et leur reproduction et antiquités;

y—Taxe de 6 p.c. sur tous les appareils de photographie et leurs accessoires; z—Taxe de 6 p.c. sur tous les instruments de musique.

La loi qui impose ces taxes formidables a pour titre: "Loi pour venir en aide à l'éducation et à la santé publique".

La loi contient une liste d'articles exemptés des taxes, qui est la même que celle que le gouvernement Godbout avait dressée dans la législation et comprend les denrées alimentaires, les médicaments, les vêtements, le charbon, le bois de chauffage, et la glace; les poêles à gaz; les livres religieux, les livres et fournitures de classe, les périodiques et les livres imprimés, les provisions et les marchandises vendues par un cultivateur, les tracteurs et enfin toute la liste des exemptions de la taxe de vente accordée par le gouvernement Godbout.

Inutile de dire que l'annonce de cette loi et sa mise en vigueur dès vendredi de la semaine dernière ont créé une panique dans les rangs de la population. Certains articles peuvent être considérés comme "de luxe", mais quand on taxe l'électricité, les comptes de téléphone, pour ne mentionner que ces deux items, on est bien en droit de se demander ce que pense le gouvernement provincial.

La taxe de 2 p.c. n'est pas abolie; elle demeure jusqu'au 31 décembre prochain. La taxe de luxe de 6 p.c. est établie. On ne pouvait faire pire... dans le domaine de la taxation.

Le millionième appareil téléphonique vient d'être installé

LA COMPAGNIE BELL ET LA GUERRE

Quelque part dans Québec ou Ontario, peut-être à St-Jérôme, un préposé aux installations du téléphone Bell vient de brancher le millionième appareil de la Compagnie mais, selon le gérant M. J.J. Morrin, aucune célébration ne marquera cet événement qui fait époque.

"Naturellement," disait aujourd'hui Monsieur J.J. Morrin, "nous ne voulons pas nous enorgueillir de ce millionième téléphone. Nous savons trop que partout dans notre territoire nombre de demandes de service ont dû être ajournées. Certaines restent en souffrance depuis des mois. La plupart de ces clients éventuels comprennent, je crois, les motifs de ces retards — les demandes inusitées de matériel téléphonique pour des fins de guerre — mais nous nous rendons compte des inconvénients qui en sont résultés et que nous avons cherché de toutes fa-

çons à prévenir ou à atténuer." A St-Jérôme nous comptons 226 commandes qui restent inexécutées. Certaines de ces commandes sont en souffrance depuis des mois. Les demandes de service que nous recevons actuellement devront attendre encore plusieurs mois.

Depuis 1939, 560 téléphones ont été ajoutés au réseau local, formant un total de 1,431 à la fin de 1944. Les lignes rattachées au central et les facilités d'outillage sont épuisées.

Au cours des dernières années, presque tout le nouvel outillage a été expédié outre-mer. En dépit d'un vaste programme de récupération, de révision et de substitution nous n'avons pas pu aménager suffisamment de facilités nouvelles pour satisfaire à la demande du temps de guerre, déclare Monsieur Morrin.

Malgré tous les préparatifs que nous puissions faire, il s'écoulera un certain temps, lorsque les matériaux deviendront disponibles, à nous en procurer de nouveaux (à suivre à la dernière page)

Confirmation, dimanche

Le sacrement de la Confirmation sera conféré, dimanche prochain, le 6 mai 1945, à quelque 150 des enfants de notre paroisse. La touchante cérémonie aura lieu à 3 heures dans l'église paroissiale. Le parrain et la marraine des confirmés seront M. Arthur Leroux, marguillier en charge, et Mme Leroux.

Lundi, à huit heures de l'avant-midi, première communion des enfants qui auront été confirmés la veille. Le chant sera donné par les élèves de l'Ecole Labelle.

Fête de l'Ascension

Jeudi prochain, 10 mai, fête de l'Ascension, fête religieuse d'obligation.

A neuf heures, messe de communion solennelle des enfants de 5e année, qui ont au préalable suivi une retraite de trois jours.

Activités politiques

M. Côté, député provincial d'Abitibi-Noranda, était de passage à St-Jérôme, dimanche soir, à la salle du marché, aux fins de tenir une assemblée pour le choix d'un candidat C.C.F. pour le comté de Terrebonne, aux élections du 11 juin prochain.

Il y a un club céceffiste formé à St-Jérôme, qui compte 22 membres.

Dimanche soir, une centaine de personnes ont assisté à la réunion convoquée par M. le député Côté. M. Adélard Lebeau, président du groupe Jérôme de la C.C.F., présidait la réunion, et M. Arthur Lapointe agissait comme secrétaire.

M. Gérard Rancourt, organisateur du district de Montréal pour la C.C.F., porta la parole et expliqua le programme de son parti. On n'a pas choisi un candidat, mais on espère en désigner un au cours de la fin de semaine.

Dans un autre domaine, on apprend que le Bloc Populaire tiendra une assemblée régionale à St-Jérôme le 6 mai, soit dimanche. C'est l'intention du Bloc Populaire de présenter un candidat aux élections du 11 juin prochain. On mentionne comme candidats probables: M. Louis Milidits, arpenteur géomètre, de St-Jérôme, ou M. Léopold La Chapelle, maire de Terrebonne.

Les libéraux ont tenu leur convention lundi soir à St-Jérôme et ont choisi M. Lionel Bertrand, en dépit qu'il était absent et avait à maintes reprises manifesté à ses amis son désir de ne pas se représenter.

Les rumeurs voulaient même, dit que le Front National, mouvement que dirige M. Cardin, mette également un candidat dans le comté de Terrebonne. Rien n'est encore décidé.

Le pont Plessis-Bélair

La Cour d'Appel a rejeté avec dédain l'appel de la Compagnie du Plessis-Bélair, qui voulait faire infirmer un jugement de l'hon. juge Gordon Mackinnon, de la Cour supérieure, jugement qui sanctionnait une ordonnance de la Régie des Services publics accordant aux appelants une indemnité de \$109,899, pour l'expropriation de ce pont, sur la rivière Jésus, à Ste-Rose. La compagnie appelante demandait \$2,387,039.

Me Sarto Fournier, député aux Communes, et Me Désiré L. Desbois, c.r., représentaient le gouvernement de la province de Québec, l'intimé.

Après ces franchises paroles, le comité a vite approuvé la convention intervenue entre la ville et les Oblats devant Me Ulysse Hamel, notaire, le 26 février 1945, conforme à la résolution du conseil municipal adoptée le 20 février.

Lors de l'étude du bill au comité des bnfis privés, une délégation de Sainte-Agathe rencontrait M. J. L. Blanchard, qui fait partie de ce comité, et se présentait avec lui devant le comité. On re-

Succès d'une soirée

La soirée récréative, présentée le 26 avril, au Collège Commercial par le Cercle l'Etang d'Or, au profit des oeuvres du Collège, a remporté un très grand succès.

Le Cercle a présenté un drame en trois actes: "La Hache ensanglantée".

Félicitations aux artistes et à l'organisation.

Le Cercle Musical

Le Cercle Musical de Saint-Jérôme donne une soirée-concert qui aura lieu dimanche le 6 mai, à huit heures et demie, dans la salle paroissiale.

Les artistes invités sont: Mlle Carmen Malebranche, soprano dramatique haïtienne, et Mlle Jeanne Landry, pianiste, prix Archambault 1945.

Cette soirée est réservée aux membres et à leurs invités.

LES LIBERAUX DU COMTE CHOISISSENT LIONEL BERTRAND

Lundi soir avait lieu à Saint-Jérôme la convention libérale aux fins de choisir un candidat pour les élections du 11 juin prochain. Organisée en conformité avec la constitution de l'Association Libérale du comté de Terrebonne, cette convention fut présidée par M. Alphonse Gauthier, maire de Sainte-Marguerite et préfet du comté de Terrebonne.

L'hon. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries dans le cabinet King, assistait à la convention comme président d'honneur.

Dès le début de la réunion, M. Marc Vermette, de Saint-Janvier, président de l'Association, expliqua la façon de procéder dans le choix des candidats, les articles de la Constitution nécessaires à la tenue de la convention, déclara qu'il avait fait dans le passé tout son possible pour assurer l'élection des candidats que l'Association acceptait, mais qu'il déclinerait à l'avenir le poste d'organisateur.

L'hon. Bertrand déclara, dans quelques remarques appropriées, qu'il espérait que les candidats mis en nomination se rallieraient au choix de la convention.

Quelques instants plus tard, M. Joseph Lupien, de Sainte-Agathe, proposa, appuyé par M. Auguste Oumet, de Sainte-Adèle, que M. Louis-Etienne Parent, de Sainte-Agathe, fût mis en nomination. M. Parent était présent à la réunion.

M. L.-Arthur Charron, de Sainte-Thérèse, proposa immédiatement après, appuyé par M. le Dr J.-O. Lapointe, de St-Sauveur, la mise en nomination de M. Lionel Bertrand. M. Bertrand n'était pas présent à l'assemblée.

Aucun autre nom ne fut mis en nomination. Le vote fut pris selon la constitution de l'Association, et donna le résultat: 244 à 49, avec quatre bulletins rejétés.

L'hon. Bertrand fut appelé par la suite à faire un discours. Il nota dès le début de ses remarques qu'il n'était pas parent avec le candidat choisi, qu'il le connaissait parfaitement bien et qu'à Ottawa il avait rempli son devoir avec beaucoup d'honneur. Il souligne que souvent M. Lionel Bertrand a voté contre le parti sur des questions de principe, ce qui prouve que la liberté de parole existe dans le parti libéral. Vous venez de choisir un candidat; nous devons l'accepter. Il souligne que les délégués viennent de donner une belle marque de confiance à un jeune qui le mérite par ses actes, par ses idées et par sa valeur.

L'hon. M. Bertrand souligne bien ouvertement que M. Lionel Bertrand avait, l'an dernier, fait une erreur en laissant le fédéral, où il s'était taillé une belle réputation.

Le ministre souligne que dans la présente lutte il s'agit de savoir qui de King ou de Bracken doit diriger le pays après le 11 juin. Aucun des autres partis en lice ne peut conduire le pays. Il y a donc une nécessité de bien penser à l'importance du vote qu'il faudra donner. Après la guerre, il y aura nombre de questions à solutionner; le gouvernement King a déjà par des lois efficaces fait face à l'avenir: assurance-chômage, allocations familiales, loi sur l'habitation, banque industrielle pour convertir en usines à production civile les usines de guerre, etc. Le ministre estime aussi que nombre de conservateurs voteront pour M. King comme le seul homme qualifié pour remettre le pays dans le chemin du progrès, dans l'après-guerre.

M. Bracken a tout fait pour détruire Québec, et les autres partis sont en train de faire son jeu.

Le ministre a également déclaré que le plébiscite avait permis à M. King de gagner du temps; les Etats-Unis sont entrés en guerre peu après. Le premier ministre a manœuvré de telle façon qu'il a pu éviter les assauts répétés des impérialistes et des Tories.

Il a également parlé de politique fédérale en général, et de l'assistance, plus nombreuse que pendant la convention, lui a donné de chaleureux applaudissements.

M. Lionel Bertrand n'assistait pas à la réunion, et de ce fait n'a pu adresser la parole à l'assistance.

Le ministre a déclaré que c'était une des plus belles conventions auxquelles il ait assisté. Toutes les municipalités, soit 32, étaient représentées. Me Lucien Bourbonnais, de Terrebonne, secrétaire de l'Association, agissait comme secrétaire de la convention.

Lors de l'étude de la loi concernant la ville de Sainte-Agathe des Oblats de Marie-Immaculée, M. Georges Vanier, secrétaire, trésorier, et Me Gaston Gibeault, avocat de la corporation de Sainte-Agathe, les délégués sont revenus enchantés de leur voyage dans la capitale et du résultat obtenu. Les autorités n'ont tous respect et bienveillance, le maire et les échevins ne demandaient pas mieux que de s'entendre avec les Oblats et d'en venir à un règlement à l'amiable, dans les limites de la loi. Mais la ville n'avait qu'à combattre le projet, et cela dans ses propres intérêts.

L'opposition de la ville, louable et louée fut ferme, grande, noble, loyale et dépourvue d'animosité.

Le résultat obtenu est le suivant: Sainte-Agathe n'est pas incorporée; les Oblats ne sont pas incorporés en municipalité; l'assistance sous le nom de Dozois; tous les citoyens de Sainte-Agathe sont très heureux; ils aiment les Oblats et ne veulent pas les perdre.

Après ces franchises paroles, le comité a vite approuvé la convention intervenue entre la ville et les Oblats devant Me Ulysse Hamel, notaire, le 26 février 1945, conforme à la résolution du conseil municipal adoptée le 20 février.

Lors de l'étude du bill au comité des bnfis privés, une délégation de Sainte-Agathe rencontrait M. J. L. Blanchard, qui fait partie de ce comité, et se présentait avec lui devant le comité. On re-

Tirage aux Ch. de Colomb

Le magnifique coupe-vent donné par un frère Chevalier a été tiré le 30 avril dernier. Le numéro vainqueur était No 2370 et l'heureux gagnant est Alfred Langlois, marchand de quincaillerie de la rue Saint-Georges. Nos félicitations à l'heureux gagnant. Profitant de l'occasion donnée, nous tenons à remercier les organisateurs de ce tirage et le public qui a bien voulu l'encourager.

J. St-Pierre, Intendant.

Le rayon de la lampe roetgen a pris une place unique dans le dépistage de la tuberculose.

Le rayon de la lampe roetgen a pris une place unique dans le dépistage de la tuberculose.

ANDRE MATHIEU EN RECITAL AU THEATRE REX, LE 8 MAI 1945

Le brillant jeune pianiste-compositeur canadien-français, André Mathieu âgé maintenant de 16 ans, donnera un récital au théâtre Rex mardi, le 8 mai. Le Canada entier a acclamé André Mathieu et les critiques européens et américains le classent parmi les grands virtuoses du piano.

André Mathieu est né à Montréal le 18 février 1929. Son père, est Rodolphe Mathieu, directeur de l'Institut Canadien de musique. Dès l'âge de trois ans, André montre des dispositions remarquables pour le piano et commence ses études musicales avec son père.

A quatre ans, sans connaître une note: il commence à composer et à cinq ans, il donne son premier récital au Ritz-Carlton, à Montréal.

A six ans, il joue son premier Concertino avec orchestre à Radio-Canada sous la direction de J. J. Gagnier.

Enfin, en septembre 1936, le gouvernement de Québec lui octroie une bourse d'études à Paris. Le 15 décembre de la même année, il donne un récital qui fit sensation à la salle Chopin-Pleyel. Le 26 mars 1939, André Mathieu donne un second récital à la salle Gaveau, et les critiques furent unanimes à louer ses dons extraordinaires de pianiste et compositeur, et n'hésitent pas à le placer au premier rang des enfants prodiges célèbres.

C'est ce compatriote au talent incomparable qu'il nous sera donné d'entendre au théâtre Rex, mardi le 8 mai. Personne ne voudra manquer cet événement musical unique étant donné qu'André Mathieu jouera en grande partie de ses compositions pour piano ainsi que des oeuvres de Chopin, Debussy, Bach et Liszt.

Les billets sont actuellement en vente au Théâtre Rex. Les invités d'honneur à ce grand récital seront M. le député J.-L. Blanchard, Son Honneur le Maire Charles Aubry; le Lt-Col. Paul Brosseau, commandant du Centre d'entraînement, M. J.-Paul Rolland, président du club Rotary; M. G. E. Hamel, Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb; Mme J. Ménard, régente des Filles d'Isabelle; Me Lucien Thinel, président de la Chambre de Commerce des Jeunes; M. le Lt-Col. M.-P. Gauvreau, commandant; M. le Lt-Col. U. Mitchell, commandant du C.E.O.C. de l'Université de Montréal, et M. C. Bourbeau, secrétaire des Chevaliers de Colomb.

Les billets sont actuellement en vente au Théâtre Rex. Les invités d'honneur à ce grand récital seront M. le député J.-L. Blanchard, Son Honneur le Maire Charles Aubry; le Lt-Col. Paul Brosseau, commandant du Centre d'entraînement, M. J.-Paul Rolland, président du club Rotary; M. G. E. Hamel, Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb; Mme J. Ménard, régente des Filles d'Isabelle; Me Lucien Thinel, président de la Chambre de Commerce des Jeunes; M. le Lt-Col. M.-P. Gauvreau, commandant; M. le Lt-Col. U. Mitchell, commandant du C.E.O.C. de l'Université de Montréal, et M. C. Bourbeau, secrétaire des Chevaliers de Colomb.

L'emprunt en date du 1er mai

Voici quelles étaient au 1er mai les sommes recueillies dans les diverses parties du comté de Terrebonne, dans la campagne du 8e Emprunt de la Victoire.

	Nombre de sousc.	Montant souscrit
Sainte-Thérèse & Rosemère	225,600	89 25,350.
Terrebonne	89,450	82 25,300.
Sainte-Anne des Plaines	24,000	5 1,750.
New-Glasgow & Sainte-Sophie	13,000	5 2,150.
Saint-Janvier	16,800	13 5,100.
Saint-Jérôme	618,050	280 83,350.
Saint-Hippolyte	14,400	6 2,900.
Shawbride, Lesage & Prévost	17,800	29 5,550.
Saint-Sauveur & Piedmont	26,000	2 2,000.
Sainte-Adèle	30,000	11 5,500.
Mont-Rolland	20,200	24 2,600.
Ste-Marguerite, Lac Masson	19,900	13 11,100.
Val-Morin, Val David	12,300	13 3,000.
Ste-Agathe des Monts	233,300	50 31,000.
Saint-Jovite & Brébeuf	44,600	42 16,700.
Saint-Faustin	8,900	7 2,700.
Mont-Tremblant, Lac Mercier	41,600	30 13,050.
Sainte-Lucie	6,500	1 50.
Bouchard	538,000	188 33,050.
GRAND TOTAL	\$2,000,000.	890 272,200.

Cette somme de \$272,200. n'inclut pas les souscriptions actuellement recueillies dans les usines, mais représente uniquement des souscriptions individuelles.

On rapporte des quartiers généraux de l'Emprunt dans le comté que l'organisation va bon train, et que l'objectif de deux millions devrait être atteint.

Une information, que nous n'avons pu faire confirmer, nous apprendrait mercredi, soir que l'objectif des employés de la D.I.L. et du Plan Bouchard serait vite sursoûscrit. L'objectif est de \$538,000.

Il semble que la campagne se fait telle que prévue, et M. Richard nous disait, au début de la semaine, que les agents avaient rencontré partout le meilleur accueil. C'est d'ailleurs un placement de tout repos que de prendre une Obligation de la Victoire.

CHAMBE DE COMMERCE DES JEUNES DE SAINT-JEROME

La Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Jérôme qui s'affirme de plus en plus comme une chambre très active, prend l'initiative d'organiser un congrès régional des Chambres de Commerce des Jeunes, qui aura lieu ici à Saint-Jérôme, en juillet prochain.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir suivre sur les journaux locaux, les nombreuses étapes qui prépareront cette fête des jeunes et qui restera inoubliable pour la jeunesse Jérémienne et des alentours.

La semaine dernière à un dîner qui réunissait les membres de l'exécutif de la Chambre de Commerce des Jeunes à l'Hôtel Lapointe, furent discutées et lises au point les grandes lignes du congrès. Le public Jérémien et les neuf chambres faisant parti du congrès peuvent s'attendre à une splendide journée d'étude et d'amusement.

La Chambre de Commerce des Jeunes qui a prêté son concours d'une manière si admirable et qui a assuré un si grand succès à la Campagne de la Croix-Rouge de Saint-Jérôme, demande aux industriels et aux hommes d'affaires de bien vouloir leur prêter leur concours dévoué et mises à point les souvenirs qui aura un tirage de 500

copies, puisse montrer à quel point Saint-Jérôme est beau, grand et actif, parce que Saint-Jérôme est industriel et commercial.

LE PUBLICISTE

LE PUBLICISTE

LE PUBLICISTE



Ces symboles familiers nous rappellent un courage et une foi indomptables.

Il accomplit son devoir de grand homme d'Etat; soyons fiers d'accomplir aussi le nôtre, en achetant plus que jamais des Obligations de la Victoire.

LE RESTAURANT DANUBE BLEU

Denis Meunier, prop.

Tél. 687

Saint-Jérôme

15 rue Legault

VEILLES MAISONS

Maisons, vieilles maisons de France que vous êtes donc étonnés à rencontrer ainsi transplantées depuis si longtemps de l'autre côté de l'Océan, et cependant restées semblables à celles de chez nous, malgré les siècles et les distances.

Revoir au loin un objet de son pays, c'est un peu retrouver une parcelle de sa patrie. Sa forme évoque des usages qui sont nôtres; il a été façonné par nos ouvriers et surtout sa matière provient du sol qui nous est cher. Ici, la matière est étrangère: pierres ou bois d'Amérique. Mais l'esprit qui les a assemblés et travaillés est de chez nous. Leur structure, leur forme sont inspirées par des habitudes et des façons de vivre qui ont traversé les mers que pour rester elles-mêmes et se survivre. Matériaux d'un autre continent, mais animés par un souffle demeure pathétiquement français.

Les plus anciennes, les plus authentiques sont naturellement en pierres. Mais celles que la profusion des forêts a, peu après leur arrivée, incité les nouveaux colons à construire en bois, ont été bâties à leur image. Massives et trapues, elles reposent droit sur le terrain dans lequel elles s'inscrivent solidement. Par la suite, les nécessités du climat ont amené à les surélever pour éviter que l'accumulation de la neige ne bloque les portes, ou parfois même les fenêtres basses. Aussi y accède-t-on par quelques marches. Mais les plus vieilles sont à ras du sol, tout près de cette terre qui nourrit leurs habitants.

Presque toujours, elles refusent de s'aligner sagement le long de la route. Elles sont posées de biais, n'offrant ainsi aux rafales souffiant par la vallée du Saint-Laurent qu'un étroit côté qui protège la façade.

Les toitures qui les coiffent sont différentes — triangulaires ou carrées. Là aussi le climat a fait subir peu à peu des transformations. Les premières ont accentué leur déclivité pour faire glisser la neige; elles se sont agrandies en devenant plus pointues. De même, les toits

carrés se sont enflés. Tous se sont allongés en débordant hors de la bâtisse pour mieux la garantir. Parfois vers l'extrémité, leur courbe se relève légèrement, à la façon des toitures couvrant les pagodes chinoises. La plupart sont percées de lucarnes en saillie, elles-mêmes protégées par un petit toit triangulaire.

Ces maisons respirent par de larges fenêtres. Fait unique dans ces régions elles sont garnies de persiennes, et de persiennes peintes de vert. En se rabattant sur les murs, celles-ci sont seules à habiller ces surfaces nues et lisses, si quelque plante grimpante ne vient pas les orner. On les ouvre à deux battants d'un geste large en écartant les bras. Du coup, la poitrine dilatée aspire d'un seul trait l'air frais qui entre dans la chambre tandis que la lumière vient frapper en plein visage. Les persiennes forment les paupières de ces yeux que sont les fenêtres. Leur position indique si la maison veille ou si elle dort. Car pour dormir, elle ferme soigneusement ses persiennes pour mettre une barrière entre le foyer et la nuit qui rôde alentour afin de se trouver tout à fait chez soi dans un lieu parfaitement clos.

Devant de grands lils, qui ont poussé un peu au hasard, sourient de leurs grappes mauves à celui qui entre. Ils lui souhaitent la bienvenue en le parfumant sur le seuil.

Toujours la nécessité de s'adapter au climat a fait ajouter une véranda à nombre de ces constructions. C'est la rigueur du court été, cette fois — et non plus le long hiver — qui a poussé la maison à se précéder par un abri à l'air libre où l'on puisse tout à la fois être garanti de l'ardeur du soleil et profiter de la fraîcheur extérieure.

Tous ces bâtiments sont discrets, humbles, souvent même pauvres. Ils donnent l'impression de quelque chose de simple et de doux ayant la gravité et la sérénité des meubles qui ont beaucoup servi. Mais leur modestie n'exclut nullement une certaine recherche, une moulure sobre encadrant les portes et surtout les fenêtres, une dentelure, un ornement décoratif, toujours très simple parfois rehaussé d'un ocre prouvant qu'à cette modestie sait parfaitement s'allier un certain goût de l'élégance et que le patient travail de l'artisan n'a pas perdu sa veine. De même les colonnes et les barreaux de bois des vérandas, sans surcharge, témoignent d'un parfait sens des volumes et des proportions. Aussi l'ensemble n'est nullement plat ni monotone mais offre un certain relief.

cherche, une moulure sobre encadrant les portes et surtout les fenêtres, une dentelure, un ornement décoratif, toujours très simple parfois rehaussé d'un ocre prouvant qu'à cette modestie sait parfaitement s'allier un certain goût de l'élégance et que le patient travail de l'artisan n'a pas perdu sa veine.

Ces maisons sont les sentinelles veillant sur les champs qui étendent alentour les mottes grasses de leurs labours. Non loin, au milieu de la prairie, où pait le bétail somnolent, s'allonge l'étable qui les complète. Ainsi enracinées depuis longtemps dans le sol, entourées de grands arbres qui déploient autour d'elles de plantureux feuillages, ces vieilles constructions s'intègrent dans le paysage. Par leur couleur, leur forme, elles font corps avec lui. Rien en elles ne choque. Elles s'harmonisent avec la nature qui les encadre. On sent qu'elles ont toujours vécu ensemble et ont vieilli de même au point de se confondre.

Mais avant tout, ce sont des maisons où des familles ont longtemps habité et vécu. Ces demeures ont un passé, des traditions, une âme, parce que des générations, s'y sont succédées, l'une semblable à l'autre, et les ont marquées de leur empreinte. C'est là que des Roy, des Gagnon, des Bouchard sont nés, ont grandi, ont travaillé et sont morts en laissant à leur lignée le courage de recommencer avec foi, sans désertir, la rude vie du paysan ancré sur ses arpent de terre.

L'intérieur en est aussi modeste que l'apparence. A côté des objets indispensables à l'existence, le trésor spirituel est représenté par un crucifix et un livre français. On y garde pieusement les mêmes mœurs, les mêmes façons de croire, de penser et de s'exprimer. Emouvantes par elles-mêmes, elles le sont encore par contraste, quand s'installe à leur côté quelque construction moderne qui détonne, comme un jeune intrus exubérant et tapageur au milieu d'une famille patriarcale. Boîtes carrées de bois peinturluré, bariolées de panneaux-reclames, voyants, elles sont placées sous le signe d'une

boisson où d'une cigarette. Elles s'essayent à faire des grâces avec des escaliers de fer contournés, des bois ajourés, dentelés, tarabiscotés, et autres ornements de série. Par leurs fenêtres à guillotine, l'air et la lumière n'entrent qu'à demi, petites fenêtres obstruées d'un rideau mécanique qu'on tire du dedans si bien que, jour et nuit, la maison garde le même visage indifférent. Ce sont des choses sans vie, aux angles tranchants, qui hurlent dans le paysage — des sortes de caisses couvertes d'étiquettes et qui contiennent des hommes.

(La revue Dominicaine)

VOTRE COEUR

Avez-vous jamais voyagé dans un grand paquebot rapide? L'avez-vous vu de sa proue tracer un long sillage sur l'océan, bravant de l'onde amère les lames écumeuses, allant toujours son chemin sans dévier? Tant que le navire a pu soutenir cette effort admirable, on a pensé probablement très peu à la machinerie qui battait dans la cale. Tout allait si bien qu'à peine était-on conscient de l'existence des machines. Mais voici, tout à coup, que leur doux battement régulier ne se fait plus entendre. Une pièce a manqué: le navire est retardé, arrêté dans sa marche vers le port, et l'on se rend compte alors du bien-être et de la sécurité que le ronron des machines assurait aux voyageurs.

Votre organisme ressemble un peu à ce grand paquebot des mers. En lui bat un moteur d'une grande puissance, le cœur, dont le rôle physique peut se comparer à celui de la machinerie dans un navire. Et pour peu que ce moteur batte sans interruption, on oublie qu'il existe. Ce n'est que lorsqu'il cesse de fonctionner à la perfection que l'on voit comme il nous a bien servis.

Arrêtons-nous un instant à considérer ce merveilleux appareil de notre organisme. Bien qu'ayant à peine le volume du poing, il accomplit une somme de travail étonnante. Il pompe cinquante gallons de sang par heure. Il est toujours en mouvement et n'est jamais arrêté du commencement à la fin de notre vie. Si jamais il se repose, c'est entre les battements.

Et malgré toute la besogne qu'il lui faut abattre, ce puissant appareil ne manque subitement qu'il a été blessé ou malmené. Toutefois, il ne faut pas croire que le cœur puisse résister indéfiniment au surmenage, ou aux attaques répétées des microbes ou des poisons, et aux effets probables affaiblissant de la maladie.

La science est aujourd'hui plus puissante que jamais contre les maladies du cœur, pendant la plupart des gens refusent l'aide qu'ils peuvent en retirer. Occupés à leur besogne, ils négligent leur cœur et en abusent sans s'en douter. Les principales causes des maladies du cœur, outre la détérioration naturelle qu'il subit en vieillissant, sont:

1. La fièvre rhumatismale. Même une attaque bénigne, qu'on peut prendre pour des "douleurs de croissance", peut faire gros tort au cœur.

2. Certaines maladies infectieuses aiguës. La diphtérie, la scarlatine, l'amygdalite et la pneumonie comptent parmi les pires ennemis du cœur, et peuvent lui faire tort même au cours d'une attaque bénigne.

3. La syphilis. La syphilis peut s'attaquer au muscle cardiaque et l'affaiblir, ou amener la mort même des années après que cette maladie ne se constate plus.

4. Les infections chroniques. Ces infections peuvent se trouver quelque part loin du cœur, comme dans les dents ou les amygdales;

5. Les convalescences inachevées. On reprend parfois trop vite ses occupations après une maladie grave;

6. De trop brusques changements de nos habitudes d'exercice, ce qui oblige le cœur à fournir un effort auquel il n'est pas habitué;

7. L'obésité, qui accompagne souvent les maladies du cœur, et peut bien aider à les amener.

MA MERE

Ma mère!... Il semble qu'au début elle n'ait été pour moi que le refuge naturel, l'asile contre toutes les frayeurs de l'inconnu, contre tous les noirs chagrins qui n'avaient pas de cause définie.

Mais je crois que la plus lointaine fois où son image m'apparaît bien réelle et vivante, dans un rayon de vraie et ineffable tendresse, c'est un matin du mois de mai, où elle entra dans ma chambre suivie d'un rayon de soleil et m'apportant un bouquet de jacinthes roses. Je relevais d'une de ces petites maladies d'enfant, — rougeole ou bien coqueluche, je ne sais quoi de ce genre, — on m'avait condamné à rester couché pour avoir bien chaud et, comme je devais, à des rayons qui filtraient par mes fenêtres fermées, la splendeur nouvelle du soleil et de l'air, je me trouvais triste entre les rideaux de mon lit blanc; je voulais me lever, sortir; je voulais surtout voir ma mère, ma mère à tout prix...

La porte s'ouvrit, et ma mère entra, souriante. Oh! je la revois si bien encore, telle qu'elle m'apparut là, dans l'embrasure de cette

porte, arrivant accompagnée d'un peu du soleil et du grand air du dehors. Je retrouvais tout, l'expression de son regard, rencontrant le mien, le son de sa voix, même les détails de sa chère toilette, qui paraissait si drôle et si surannée aujourd'hui. Elle revenait de faire quelque course matinale en ville. Elle avait un chapeau de paille avec des roses jaunes et un châle en "barège" lilas (c'était l'époque du châle) semé de petits bouquets d'un violet plus foncé. Ses papillotes noires, — ses pauvres bien-aimées papillotes qui n'ont pas changé de forme, mais qui sont hélas! éclaircies et toutes blanches aujourd'hui. — n'étaient alors mêlées d'aucun fil d'argent. Elle sentait une odeur de soleil et d'été qu'elle avait prise dehors. Sa figure de ce matin-là, encadrée dans son chapeau à grand bavolet, est encore absolument présente à mes yeux.

Avec ce bouquet de jacinthes roses, elle m'apportait aussi un petit pot à eau et une petite cuvette de poupée, imités en extrême miniature de ces faïences à fleurs qu'ont les bonnes gens dans les villages.

Elle se pencha sur mon lit pour m'embrasser, et alors je n'eus plus besoin de rien, ni de pleurer, ni de me lever, ni de sortir; elle était là, et cela me suffisait; je me sentais entièrement consolé, tranquillisé, changé, par sa bienfaisante présence...

Je devais avoir un peu plus de trois ans lorsque ceci se passait, et ma mère environ quarante-deux. Mais j'étais sans la moindre notion sur l'âge de ma mère; l'idée ne me venait jamais seulement de me demander si elle était jeune ou vieille; ce n'est même qu'un peu plus tard que je m'aperçus qu'elle était bien jeune. Non, en ce temps-là, c'était elle, voilà tout; autant dire que je ne songeais à comparer à aucune autre, d'où rayonnait pour moi la joie, la sécurité, la tendresse, d'où émanait tout ce qui était bon, y compris la foi naissante et la prière.

Je ne comprends pas très bien pourquoi cette apparition de ma mère auprès de mon petit lit de malade, ce matin, m'a tant frappé, puisqu'elle était presque constamment avec moi. Il y a là encore des dessous mystérieux; c'est comme si, à ce moment particulier, elle m'avait été révélée pour la première fois de ma vie.

Et pourquoi, parmi mes jouets d'enfant conservés, ce pot à eau de poupée a-t-il pris sans que je le veuille, une valeur privilégiée, une importance de relique? Tellement qu'il m'est arrivé, au loin, sur mer, à des heures de danger, d'y repenser avec attendrissement et de le revoir à la place qu'il occupait depuis des années dans une certaine petite armoire jamais ouverte, parmi d'autres débris; tellement que, s'il disparaissait, il me manquerait une amulette que rien ne me remplacerait plus.

Et ce pauvre châle de barège lilas, reconnu dernièrement parmi des vieilleries qu'on voulait donner à des mendiantes, pourquoi l'ai-je fait mettre de côté, comme objet précieux? Dans sa couleur aujourd'hui fanée, dans ses petits bouquets rocoquo d'un dessin indigène, je retrouve encore comme une protection bienfaisante et un sourire; je crois même que j'y trouve du calme, de la confiance douce, presque de la foi; il s'en échappe pour moi toute une émanation de ma mère enfin, mêlée peut-être aussi à un regret mélancolique pour les matins de mai d'autrefois qui étaient plus lumineux que ceux de nos jours...

L'âge d'un octogénaire

En conversation récemment avec un monsieur anglais, sur l'âge, propos, nous nous fîmes des compliments réciproques de la fraîche apparence de nos traits, qui nous donnaient l'air moins âgé que nous n'étions réellement. (N'allez pas croire pour cela que nous étions bien vieux.) L'anglais me dit alors:

— M. Roy, puisque nous parlons d'âge, permettez-moi de vous dire qu'à ce sujet j'ai eu, un jour, la plus belle réponse d'un de vos compatriotes, octogénaire. Cet homme demeure à Saint-Joseph d'Orléans, à neuf milles d'ici sur le chemin de Montréal. Il est tout-à-fait illettré, et par conséquent ne pouvait avoir lu ce qu'il me dit. Des affaires nécessitaient ma présence à cet endroit; avant d'arriver à ce village, j'aperçus, dans un champ sur le bord de la route, un vieillard assez alerte qui travaillait.

— Hé... père Corbeille, lui dis-je en le saluant, vous êtes encore de ce monde? Mais vous tenez bon...

— Ah... m'sieu M... dit-il lentement, la journée est finie et la nuit est proche...

"J'avoue que cette métaphore me surprit un peu, me dit mon causeur anglais, mais je n'en fis rien paraître, et je répétai mes paroles comme si je n'avais pas compris ce qu'il me disait. Je pensais que ce brave octogénaire pouvait avoir entendu cette phrase qu'il avait retenue. C'est une expression ayant cours assez souvent, mais je vis bien qu'elle lui était originale, quand il reprit, en flânant autour de lui, comme si un parfum eût imprégné l'air de son odeur subtile:

"M'sieu M... Je sens la senteur du cimetière..."

bouche d'un pauvre paysan, illettré, sans éducation aucune."

Je fus du même avis."
Régis ROY
C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau;
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau!...

Mois de mai, mois de Marie

La Sainte Eglise toute entière, en ce beau mois de mai, se tourne vers Marie. Soyons dociles à son appel, à l'impulsion que l'Esprit-Saint donne à notre âme. Que Marie soit l'objet de nos méditations, de nos dévotions, de notre imitation.

Quelle place la Vierge Marie doit-elle occuper dans notre vie?

A notre réveil, que notre première pensée soit pour Jésus et Marie; en ce mois de mai, considérons que Marie pria beaucoup et que cette prière continuelle, jointe à sa dignité, fut le secret de sa puissance sur le cœur de Dieu; que Marie pria avec ferveur, et que cette fervente persévérance prière attira en elle la plénitude des grâces divines. Méditons donc, en prenant exemple sur Marie: elle fut l'"âme d'oraison" par excellence. Nous nous plaignons d'avoir l'âme froide, sèche, et nous ne recourons pas à celle que l'Eglise appelle le Secours des chrétiens, le Salut des infirmes, la Cause de notre joie. Les saints agissaient différemment... ils allaient à Jésus par Marie.

Petite encyclopédie

Les sibylles disaient-elles vrai?

Nous devons peut-être recueillir ici quelques notes sur les Sibylles. C'étaient, chez les anciens, des femmes enthousiastes, qui ont laissé une grande renommée; et les paroles de plusieurs d'entre elles ont un cachet respectable. On lui faut admettre qu'elles ont été inspirées, ou il faut refuser à plusieurs des saints Pères un crédit qu'ils méritent pourtant.

Quelques critiques pensent qu'elles ont connu les livres des prophètes. Saint Jérôme, dont l'autorité a sa valeur, croit qu'elles avaient reçu du Ciel le don de prophétie, en récompense de leur chasteté. Enfin l'Eglise romaine les a admises dans l'ornementation de ses temples; elle a tenu compte aussi de leur témoignage.

Les Sibylles sont au nombre de dix, selon Varron; d'autres savants en comptent douze:

1.—La sibylle de Perse, nommée Sambéthé. On l'a dite fille de Noé. Elle a prédit un réparateur puissant, qui naîtrait d'une vierge et son triomphe sur Satan. On la peint écrasant un serpent.

2.—La sibylle Libyenne. Elle s'est élevée contre l'idolâtrie; elle condamne les peuples qui mettent leur espoir en des dieux de pierre et d'airain. Elle annonce un sauveur qui se chargera de tous nos crimes. On la peint tenant un flambeau allumé.

3.—La sibylle de Delphes, fille, dit-on, de Tréias. Elle a célébré la grandeur de ce dieu qui naîtra

ATTENTION

Femmes, hommes, filles et garçons demandés

DANS UNE INDUSTRIE DE CAOUTCHOUC DU COMTE

Opportunités pour l'après-guerre

Aucune expérience requise

Bons salaires

Travail facile

Vacances payées

S. V. P. Vous adresser immédiatement au

Bureau du Service Sélectif National

301 RUE LABELLE

SAINT-JEROME, QUE.

et mentionnez le

numéro d'ordre B-2096 (hommes) et B-1950 (femmes)

APPORTEZ CETTE ANNONCE

d'une vierge pour relever l'homme déchu. Elle a décrit les ignominies de la passion. On la peint tenant à la main une couronne d'épines.

4.—La sibylle d'Erythrée. Eusebe et saint Augustin sont persuadés qu'elle connaissait les livres de Moïse. Elle a parlé de l'incarnation et des peines de la sainte enfance de Jésus. On lui attribue des vers dont les premières lettres forment, par acrostiche: "Jésus-Christ, fils de Dieu." On la peint une rose à la main, ou bien tenant dans ses bras l'enfant Jésus, avec deux anges à ses pieds.

5.—La sibylle Cimmérienne a prophétisé la sainte enfance et l'adoration des Mages. Elle a parlé de la sainte Vierge plus clairement encore que la précédente, et Soudas rapporte qu'elle l'a nommée par son nom.

6.—La sibylle de Samos. On la peint avec un berceau, parce qu'elle a décrit la sainte enfance. Elle annonçait que les Juifs crucifieraient un juste, qui serait le vrai Dieu.

7.—La sibylle de Cumes. C'est la plus célèbre. Elle a prophétisé clairement les mystères de la rédemption; elle a prédit les grands honneurs de la sainte Vierge.

8.—La sibylle Hellespontine a prédit aussi la naissance virginale de Notre-Seigneur, l'extrême pureté de sa mère, et les détails de la passion. On la représente avec une croix.

9.—La sibylle Phrygienne annonçait très clairement qu'un Dieu s'incarnerait dans le sein d'une vierge; que ce mystère serait annoncé par un ange à l'heureuse mère, que l'enfant divin expierait nos crimes, et qu'après sa mort salutaire il ressusciterait glorieux. On la peint avec un étendard à la main.

10.—La sibylle Titurbine ou Albunée a prédit qu'une vierge de Nazareth enfanterait à Bethléem un Dieu incarné, qui serait le dominateur du monde, après avoir subi des outrages et des soufflets. On lui donne un gantelet pour emblème.

11.—La sibylle d'Epire a aussi annoncé la venue du Sauveur.

12.—La sibylle Egyptienne a chanté les sombres mystères de la passion, la flagellation, la trahison de Judas. On la peint avec un fouet à la main.

Collin de PLANCY
(1793-1881)

Le meilleur aliment: le lait

Le plus complet des aliments: telle est l'appréciation que les experts ont su donner au lait, à la Conférence Mondiale des Dénutés qui s'est tenue à Hot Springs, en Virginie. Les travaux d'étude et de recherches des savants n'ont servi qu'à faire ressortir davantage sa valeur nutritive et ses qualités exceptionnelles comme préservatif de la santé de l'homme; aussi occupe-t-il une place de choix dans les programmes de récupération des peuples affaiblis par la guerre. Les fermes du Québec, comme celles de tout le pays, ont dû accroître leurs productions de plus de deux milliards de livres afin de suffire aux besoins nouveaux; nul doute que si elles n'avaient pas fourni les cent millions de livres de fromage, les dizaines de millions de livres de beurre et les centaines de milliers de caisses de lait évaporé, chaque année depuis la guerre, le peuple anglais aurait souffert d'une déficience marquée de nourriture. Mais le cultivateur québécois était à son poste et la production de ses troupeaux n'a point subi de ralentissement; il est d'ailleurs, lui-même, un bon consommateur de lait, puisqu'il en absorbe en moyenne cinq cents pintes par année; les quatre millions de vaches du pays en produisent sept milliards de pintes, une quantité suffisante à ceinturer le globe terrestre par bandes de huit gallons. Industrie essentielle sur laquelle dépendent cinq cent mille fermes et dont le rendement assure une nourriture succulente à des millions de foyers.

"L'EVENEMENT"



Le vieux Fred n'est pas loquace. Quand il parle, il pèse ses mots. "Sacrifices!" grogne-t-il quand on lui parle d'emprunts de la Victoire. "Non, ça n'est pas un sacrifice d'acheter des Obligations. Mes deux petits-fils se battent là-bas dans la boue. Eux se sacrifient. À mon avis, c'est un privilège et un devoir pressant de les aider."

"Le meilleur placement"

les OBLIGATIONS de la VICTOIRE

JEAN-PAUL BEAULIEU

318 rue Saint-Georges

Tél. 302

Saint-Jérôme

EN FOULE

Mardi soir prochain

AU REX

POUR ENTENDRE

André Mathieu

Pianiste compositeur de 16 ans

Billets: 50c, 75c, \$1.00, \$1.50, plus taxes.

En vente au Théâtre

Qu'avez-VOUS fait?



TU ES HABILE
DE FAIRE
D'AUSSEI BON
PAIN!

JE SUIS HABILE
D'EMPLOYER UNE
AUSSI BONNE
LEVURE!

La 'ROYAL' facilite la
cuisson — assure un
pain léger, savoureux
et à mie fine

7 MÉNAGÈRES
CANADIENNES SUR 8
QUI EMPLOIENT DE LA
LEVURE SÈCHE
EMPLOIENT LA 'ROYAL'!



heur nous paraît vivre depuis que le monde existe, et à nous voir courir et pourchasser le bonheur on serait porté à penser qu'il n'est pas encore né. Pourtant, il existait bien avant le malheur, mais nous ne savons pas ce qu'il est. Je dirai même plus: on apprend à être heureux et rien ne s'enseigne plus facilement que le bonheur. Vous vous en doutez? Voulez-vous des preuves? Si les personnes avec qui vous vivez sont heureuses, vous ne tarderez pas à l'être vous-même. Le sourire est aussi contagieux que les larmes, a dit un auteur. Et je partage bien follement l'opinion de Maurice Maeterlinck écrivant sur le sujet: "D'ordinaire, ce n'est pas le bonheur qui nous manque, c'est la science du bonheur. Il ne sert de rien d'être aussi heureux que possible si l'on ignore qu'on est heureux; et la conscience du plus petit bonheur importe bien plus à notre félicité que le plus grand bonheur que notre âme ne regarde pas attentivement. Trop d'être s'imaginent que le bonheur est autre chose que ce qu'ils ont, et c'est pourquoi ceux qui ont le bonheur doivent nous montrer qu'ils ne possèdent rien que ne possèdent tous les hommes dans leur cœur."

Être heureux, qu'est-ce donc? Il y a une définition qui me semble fort juste: c'est avoir dépassé l'inquiétude du bonheur. N'est-ce pas exact? Celui qui chaque jour, sans répit, désire et désire, n'est jamais content de son sort, envie continuellement le sort des autres, peut-il atteindre au bonheur? Non. Pour ce motif bien logique que la déception se fait quotidiennement de plus en plus amère. Pour atteindre le bonheur, il faut avoir le cœur large ouvert; il faut savoir maîtriser son cœur, brider son imagination, regarder la vie en face et ne jamais perdre le désir de vivre. Le bonheur, serait-il dans les richesses? Les riches, même dans leur opulence, désirent constamment quelque chose de neuf. Le bonheur, serait-il dans les honneurs et dans la gloire? La gloire est une fumée qu'un brin de vent dissipe. Le bonheur, serait-il dans les plaisirs? Les plaisirs les meilleurs finissent par lasser; toute belle journée a d'ailleurs son crépuscule. Le bonheur, serait-il dans l'amour, plus qu'ailleurs, il faut un régime au bonheur. Le bonheur serait-il dans le mariage? Serait-il ici? Serait-il là? Le bonheur, il est en nous. Ne le cherchez pas ailleurs.

Cela vous étonne que je soutienne que le bonheur est en nous. C'est si vrai. Il est un vieux proverbe qui dit: il n'arrive aux hommes que ce qu'ils veulent qu'il leur arrive. Il est vrai que nous n'avons qu'une affluence affaiblie sur nombre d'événements, et il faut subir les deuils, les revers, les afflictions. Mais par contre, quelle affluence ne pourrions-nous pas avoir sur les menus événements de la vie, si nous voulions seulement nous en donner la peine? Nous avons des illusions trop grandes; si nous nous attardons à les poursuivre, la peine est pour nous. Nous désirons trop beau pour que notre désir soit comblé; nous demandons à la vie plus qu'elle nous peut donner; nous poursuivons des chimères, et cela nous tue. Il faut bâtir son existence de façon à y trouver chaque jour le bonheur nécessaire à aimer la vie. Il faut chasser de sa pensée les soucis et les ennuis; ne jamais se laisser abattre par des contrariétés fâcheuses; éloigner la colère et la haine de son cœur; aimer et savoir aimer: accepter la condition qui nous a été donnée; faire sincèrement son devoir; et surtout sourire.

Ce qu'on trouve de meilleur dans le bonheur, c'est la certitude qu'il n'est pas une chose qui envire, mais qui fait réfléchir. Et voilà pourquoi celui qui comprend le bonheur, qui le cultive en soi, possède aussi cette force qui peut le rendre heureux, ou du moins l'aider à le redevenir, quels que soient les malheurs...

C'est cela que j'ai dit à cette petite fille qui cherchait le bonheur... Elle pourra, comme tous les humains d'ailleurs, obtenir le bonheur, pour peu qu'elle laisse le bonheur l'aider à gravir des hauteurs d'où jamais elle ne le perdra de vue, et où en même temps elle ne perdra pas son désir de vivre...

Yvonnice

Qu'en pensez-vous, Mesdames?

UNE BELLE LETTRE

Lettre de Madame de Sévigné à sa fille, madame de Grignan.

Voici un terrible jour, ma chère enfant; je vous avoue que je n'en puis plus. Je vous ai quittée dans un état qui augmente ma douleur. Je songe à tous les pas que vous faites et à tous ceux que je fais; et combien il s'en faut qu'en marchant toujours de cette sorte, nous puissions jamais nous rencontrer! Mon cœur est en repos quand il est auprès de vous: c'est son état

naturel, et le seul qui puisse lui plaire.

Ce qui s'est passé ce matin me donne une douleur sensible, et me fait un déchirement dont votre philosophie sait la raison. Je les ai senties et les sentirai longtemps. J'ai le cœur et l'imagination remplies de vous: je n'y puis plus penser sans pleurer, et j'y pense toujours; de sorte que l'état où je suis n'est pas une chose soutenable: comme il est extrême, j'espère qu'il ne durera pas dans cette violence. Je vous cherche toujours et je trouve que tout me manque, parce que vous me manquez. Mes yeux, qui vous ont tant rencontrée depuis quatorze mois, ne vous trouvent plus. Le temps agréable qui s'est passé rend celui-ci douloureux, jusqu'à ce que je sois un peu accoutumée; mais ce ne sera jamais pour ne pas souhaiter ardemment de vous embrasser.

Je ne dois pas espérer mieux de l'avenir que du passé; je sais ce que votre absence m'a fait souffrir: je serai encore plus à plain-

VAISSELLE À LAVER et L'ÉVIER QUI DÉBORDE!



VERSEZY DE LA GILLET!

Quand la Lessive Gillett vient en contact avec le dépôt de graisse qui bloque votre renvoi d'évier, l'obstruction disparaît bientôt et l'eau s'écoule normalement. Pour garder toujours libres vos renvois d'eau, versezy de la Gillett non diluée, une fois par semaine.

Employez la Gillett en solution pour nettoyer vos planchers sans dur frottement et pour alléger tous travaux de nettoyage. Elle agit efficacement et vous évite bien des fatigues. Demandez la Gillett aujourd'hui même.

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude, l'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



FABRICATION CANADIENNE

LA MORT DES PAUVRES

C'est la Mort qui console, hélas! et qui fait vivre; C'est le but de la vie, et c'est le seul espoir. Qui, comme un élixir, nous monte et nous enivre, Et nous donne le cœur de marcher jusqu'au soir;

A travers la tempête, et la neige, et le givre, C'est la clarté vibrante à notre horizon noir; C'est l'aube fameuse inscrite sur le livre, Où l'on pourra manger, et dormir, et s'asseoir;

C'est un Ange qui tient dans ses doigts magnétiques Le sommeil et le don des rêves extatiques, Et qui refait le lit des gens pauvres et nus;

C'est la gloire des Dieux, c'est le grenier mystique, C'est la bourse du pauvre et sa patrie antique, C'est le portique ouvert sur les Cieux inconnus!

Charles Baudelaire

Histoire naturelle

LES FLEURS.

Toutes les richesses de la peinture et tout le talent des plus grands artistes n'arriveront jamais à imiter la plus modeste fleur des champs, la petite marguerite qui croît partout, sans culture, sans soin, sur le gazon abandonné, sur la muraille démolie, sur la chaumière du pauvre, sur la tour du château.

Pour réjouir l'œil de l'homme, pour lui remettre l'espérance au cœur, la bonté de Dieu a semé des fleurs partout; dans les régions glacées, comme dans les contrées brûlantes; sur les pointes les plus élevées des montagnes, comme sur les rivages marécageux des étangs; dans les sables du désert, comme dans les jardins les mieux cultivés.

Partout il y a des fleurs pour réjouir la vue de l'homme, pour lui dire que Dieu veille sur lui et

lui prodigue tous ses soins qui peuvent contribuer à son bonheur.

Il y a des fleurs peintes avec une simplicité charmante: beaucoup, avec une pompeuse magnificence; un grand nombre aussi, élégamment panachées, ont un aspect à la fois fort simple et superbe. L'azur du ciel, la rose de l'aurore, la blancheur des neiges, la jaune de l'or, le rouge du feu et de la pourpre, distribués abondamment aux fleurs, les font briller sur la verdure des plantes comme les bijoux étincellants sur la tenture des palais.

Avec les charmes de la beauté, elles ont, chez un grand nombre d'espèces, les plus suaves parfums. De leurs corolles épanouies s'exhalent d'invisibles atomes qui, disséminés dans l'air, embaument ce fluide inodore.

Avec quel agrément, nos narines aspirent ces parfums! Quelle

Savoureux...
économiques!



Roulés au porc 'MAGIC'

Tamisez ensemble

1 tasse farine
1 c. à thé Poudre à Pâte
'Magic'

Incorporez

1 œuf battu
1/2 tasse lait
2 c. à soupe shortening fondu

Graissez légèrement une poêle. Faites 6 crêpes minces de 5" de diamètre. Quand brunes des 2 côtés, déposez au milieu une garniture faite de 1 1/2 tasse de viande de porc cuite hachée humectée avec 1 tasse de sauce blanche ou autre. Roulez les crêpes, disposez sur plat chaud et recouvrez du reste de sauce.

Fabrication canadienne



douce jouissance de respirer en paix au pied d'un arbre fleuri, ou sur le bord d'un champ pendant la floraison, ou dans les allées d'un jardin spacieux!

Chaque fleur odorante offre à Dieu un tribut d'encens. Chaque espèce a le sien qui diffère des autres, de sorte que vous goûtez à la fois plusieurs genres de parfums. Votre odorat est charmé; en même temps l'élégance des formes et la beauté des couleurs vous récréent la vue.

Combien n'a-t-on pas vu de grands hommes fatigués des travaux de l'étude ou du tracé des villes, de grands capitaines, après avoir rempli le monde de leur renommée, venir se reposer à la campagne au milieu des fleurs!

La digue qui sépare le Zuiderzee de la Mer du Nord est longue de 26 milles et fut complétée le 1er mai 1930.

L'avez-vous vu le bonheur?

—Croyez-vous au bonheur? m'a demandé tantôt une jeune fille dont les yeux vifs disent toute l'avidité de vivre. Elle avait pris pour me poser cette question son sourire du dimanche et un air si fin qu'il ajoutait je ne sais quoi de tendre à sa pourtant si exquise personnalité.

—Certes, j'y crois... car il existe.
—Où est-il donc, s'il existe?
—Mais, il est partout, mademoiselle!... Il nous entoure... Elle ne regarda, paraissant peu convaincue, puis sans changer d'attitude elle poursuivait, vibrante de cette curiosité si commune aux vingt ans:

—L'avez-vous déjà connu, le bonheur?
Il me vint à l'idée de répondre par une question:
—Et vous, belle enfant, avez-vous à vous plandre, en plein printemps, de ne l'avoir pas vu?

Sa figure devint grave, presque sévère. Dans son regard passa un frisson que je pris pour un regret. Elle me dit:
—Je ne l'ai pas vu bien des fois, le bonheur!...

Le bonheur!

Ce siècle vat trop vite pour que le bonheur soit même l'apanage de la jeunesse. Autrefois, la jeunesse était heureuse, car elle vivait d'une façon moins mouvementée, moins tourmentée. De nos jours, l'enfant sait trop tôt que les cadeaux du Jour de l'An ne viennent pas par la cheminée, et c'est là sa première déception. La science a tant créé, tant inventé, tant innové, que l'enfant s'habitue au téléphone, à la radio, à l'avion qui passe, etc., etc., et rien ne sait plus l'émerveiller parce qu'il a tout vu. Trop voir lasser; trop posséder ennue. Les désirs ne sont pas toujours comblés; tant qu'on désire, on peut se passer d'être heureux pour cette raison qu'on espère le devenir. Si le bonheur n'est pas atteint, l'espoir se fait de plus en plus pressant... J.-J. Rousseau écrivait: "Malheur à qui n'a plus rien à désirer!" Il semblerait que dans notre siècle on ait plus rien à désirer; d'ailleurs nos désirs ne se ressemblent-ils pas, tous tant qu'ils sont?

Avez-vous remarqué, lectrices, qu'un grand obstacle au bonheur c'est de s'attendre à un trop grand bonheur. Le mal-



...et
ramenez-le
bientôt
Ainsi soit-il

LE MEILLEUR PLACEMENT

Achetez des
OBLIGATIONS
de la VICTOIRE

LES HOTELS MAURICE

Saint-Jérôme

Sainte-Agathe

Bedford

Prière fervente de l'enfant, notre plus grand espoir!

Abréger la guerre d'un jour, d'une heure, d'une minute même, c'est fournir à des milliers de Canadiens une meilleure chance de revenir au pays sains et saufs.

C'est pourquoi il ne doit y avoir ni cesse, ni répit sur le front de l'arrière. C'est pourquoi nous devons acheter des Obligations de la Victoire. Elles aideront à rapprocher le retour des pères, maris, fils, frères, fiancés et amis. Les Obligations de la Victoire, puissants moyens d'action à acquérir et à conserver!

ENCORE un coup de cœur et la charrette sera déchargée. Voici deux cultivateurs. Depuis l'aube jusqu'au coucher du soleil, ils triment dur. On comprend qu'ils soient fatigués. Vont-ils s'asseoir sur le talus et attendre que la charrette se déprenne toute seule? Oh, non! Habités aux rudes tâches, ils savent que leurs efforts conjugués auront vite remis la charrette en marche.

Ainsi en est-il de nos soldats et de nous, civils, en ce qui concerne la guerre. Nos combattants

accomplissent merveilleusement leur tâche; aussi c'est plutôt à nous, civils, qu'il faut dire: "Encore un coup de cœur!", ce sera bientôt fini. D'ailleurs, on ne nous demande que de prêter notre argent contre les meilleures garanties possibles et à un taux d'intérêt alléchant. Profitons-en. Plaçons toutes nos économies en Obligations de la Victoire. Nous nous en féliciterons plus tard. "Les Canadiens sont là", ils dépasseront encore une fois l'objectif.

LE MEILLEUR PLACEMENT:

LES OBLIGATIONS de la VICTOIRE

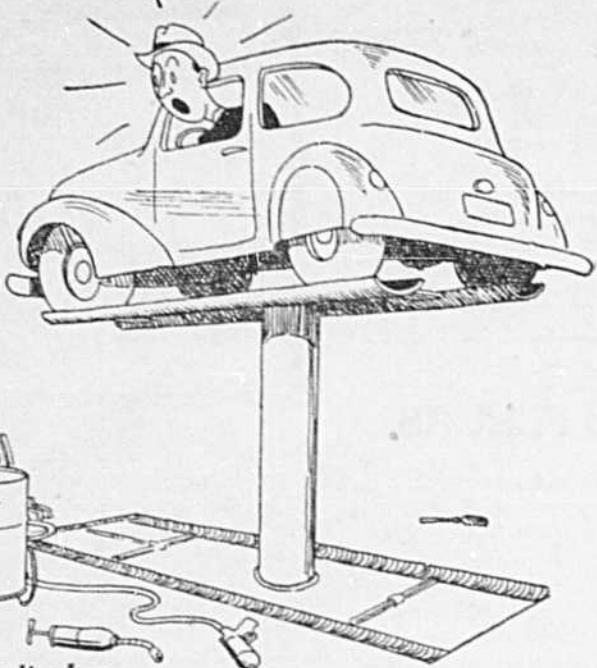
ACHETONS-EN



PLUS QUE JAMAIS

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Où est Jos ?



... Il s'inscrit... pour l'achat
d'une Obligation SUPPLÉMENTAIRE!

C'est cette obligation SUPPLÉMENTAIRE—celle qui ne figure pas sur votre budget—qui achèvera l'Axe pour le bon. Ce n'est pas le moment d'assister passivement au drame qui se déroule outre-mer. Il faut appuyer nos gars de toutes nos forces—de tout notre argent. Allons, déléguons allégrement notre bourse! Aidons nos gars à assener le coup final!

Le meilleur placement
8^e EMPRUNT de la VICTOIRE

Contribuée par la
BRASSERIE

Dow
MONTREAL

(Collaboration spéciale)

CE QUE PEUT LA SOLIDARITÉ

par HELENE

Voyez ce pont étendant audacieusement, d'une rive à l'autre, sa structure métallurgique, ne mérite-t-il pas que l'on s'attarde quelques moments à ses abords?

Superbe et fier, il s'élève en une courbe gracieuse qui franchit sans support la rivière Saint-Maurice. Commencé le 15 novembre par la Compagnie Fraser-Brace, ce pont d'un genre tout à fait nouveau au

Canada, véritable merveille d'habileté, fut ouvert au trafic le premier mai 1929.

Tel que nous le voyons avec ses deux tours, d'une hauteur de 129 pieds et marquant un parcours de 1.115 pieds, cette traverse représente une jolie somme de plus de \$600.000. La trépidation des lourdes voitures, la poussée des grands vents, le laissent indifférent

et solide. Ses deux longs bras, tendus en un suprême effort, reçoivent de tous ses molécules assemblés: câbles d'acier, cintres et poutres, le support, l'aide insoupçonné qui en font une énergie invincible.

Sur le point de parachever cette oeuvre à la fois solide et délicate, supposons que l'une des pièces servant à l'assemblage soit devenue

défectueuse, que resterait-il de l'édifice aux allures de Titan, qui orne aujourd'hui l'entrée de notre ville? Un effondrement de débris à plus de 150 pieds sous l'eau.

Aussi, dans le monde, l'harmonie entre les classes, l'équilibre dans le domaine des affaires, le succès de certaines entreprises, tiennent à bien peu de choses près.

Un bon mouvement réprimé, un geste de défiance injustifiée, une parole maladroite, suffisent bien souvent pour réduire à néant des projets fort louables.

Tandis que le contraire en des attentions inattendues, toutes simples, à peine définissables, contribuent parfois à soutenir un courage lassé, à maintenir une situation peut-être audacieuse mais légitime et méritée.

Il y a presque toujours deux personnages en chacun de nous. Celui qui est bon, charitable, sympathique, serviable et que nous montrons volontiers. L'autre, celui que, instinctivement, l'on tache au fond de soi, mais qui trame dans l'ombre et remonte vite à la surface dès qu'il y va de ses intérêts.

En l'absence totale d'esprit de justice réciproque celui-ci joindra l'oubli de promesses, voire même de certains services reçus: usant de procédés déloyaux dont la perfidie réussira d'autant plus qu'on ne la soupçonnait guère.

C'est le fil tenu d'une sincérité que l'on croyait trempée d'acier et qui se rompt soudainement.

C'est le bras, tendu dans un geste de support, qui, sans motif apparent se referme sur l'égoïsme de son maître.

C'est, à un moment critique de l'existence, le brusque changement d'attitude d'une relation à laquelle on tenait.

C'est le modeste boulon de l'équité, puissance solide quand il tient, déception cruelle, cause d'insuccès, parfois de ruine, quand il faiblit à son rôle.

N'est-ce pas trop souvent ainsi qu'en notre jeune pays singulièrement méfiant envers les siens, tant d'oeuvres ont périclité, tant de belles ambitions ont dû replier leurs ailes? — En effet, ce qui manque le plus chez nous, Canadiens, c'est l'esprit de solidarité.

On sait être complaisant, serviable à souhait, ne marchant ni secours ni soins tant qu'il s'agit de tâches humanitaires obligatoires. Mais s'agit-il d'initiative supplémentaire, susceptibles de donner un peu de prestige à l'un des nôtres, hélas! on ne veut plus servir à rien.

Pensez donc! Un Tel, viser jusque là, quelle prétention, qu'il s'arrange tout seul!

Oui, qu'il s'arrange tout seul... Et bien chanceux sera-t-il, si, quand de toute la force de ses poignets il sera parvenu à se hisser au faite de l'échelle de la réussite, quelque misérable intrigue sourdant de l'ombre ne s'agrippe à lui pour l'en faire redescendre et si possible, le supplanter.

De ce petit jeu mesquin résulte, d'une part, découragement, de l'autre part, mauvaise tactique qui ne saurait tromper longtemps. En sorte que le temps se perd en d'infructueuses tentatives vers une ascension normale, alors, rien de stable, rien qui vaille ne se fait.

— Quand on vit en société ne se doit-on pas à autrui autrement que par des gestes de convenance? Ne sommes-nous pas tous solidaires les uns des autres?

Chacun de nous, qui que nous soyons, profitons du travail d'autrui.

C'est donc, en portant à d'autres, notre quote-part de solidarité intelligente que nous nous acquitons d'une dette que nous ne pouvons pas payer directement.

Pendant du principe évident qu'une grosse partie des difficultés, qui naissent au contact de nos relations, seraient de beaucoup amoindries si notre attitude envers nos semblables, active et sincère, avait pour base cet esprit de solidarité qui devrait être le résumé de nos simples devoirs envers eux: faisons un retour sur nous-mêmes. Par comparaison à autrui, demandons-nous comment nous aimerions être traités en telle ou telle circonstance.

Nous connaissons sans doute, pour en avoir souffert par les autres, tel défaut, telle faiblesse, dont nous découvrons des tendances en notre âme.

Servons-nous pour lutter contre cette disposition, probablement plus grande qu'on ne le croit, des mêmes moyens qu'en l'occurrence nous serions tentés de suggérer à nos semblables.

La lutte pour la vie ne nous laisse pas heureusement que de la rancoeur contre l'humanité.

Certaines délicatesses, qui furent nos meilleures amies des mauvais jours, nous ont créé des obligations de bienveillance dont nous devons toujours garder la mémoire.

Et comment, après avoir traversé des heures laborieuses, ardues, difficiles desquelles nous revient le souvenir émouvant, des bontés, des encouragements qui vinrent alors reconforter notre confiance, maintenant en équilibre, ne pas nous sentir, à notre tour pitoyable devant ceux que l'on voit aux prises avec la lutte?

Refuserait-on le coup d'épaule, l'appui qui abrégerait les diffi-

Votre Main Droite peut fixer votre BONI D'APRÈS-GUERRE...

CETTE MAIN—votre main droite, la mienne, celle de millions de Canadiens—fournit encore une fois la réponse.

Ce qu'on demande, ce sont des dollars à double effet... pour assurer maintenant la sécurité de la nation et notre propre sécurité, demain.

Votre main droite tient votre BONI D'APRÈS-GUERRE—le plus beau placement du monde... les Obligations de la Victoire du Canada.

Avez-vous besoin d'Aide Financière pour acheter des Obligations...?

En versant un léger acompte, vous pouvez effectuer votre achat sans difficulté, selon notre Plan de Prêts temporaires, et acquitter le solde par versements mensuels faciles.

Gardez vos Obligations EN SÉCURITÉ...

Vos Obligations de la Victoire sont aussi précieuses que de l'argent... ne vous fiez pas au tiroir de votre bureau ou commode pour leur sécurité quand la protection de nos volutes coûte si peu. Moyennant 10¢ par \$100 par année—au minimum 25¢—nous conserverons vos obligations dans nos volutes.

MA BANQUE
B de M

BANQUE DE MONTREAL

Succursale de St-Jérôme: J.R.L. VILLENEUVE, gérant

cultés, la collaboration qui soutiendrait de louables efforts? Un geste de solidarité, c'est peu de chose, parfois, mais que ce geste ne se démente pas, que l'attitude reste la même, droite, fidèle, sincère en toute circonstance, en toute chose, chaque acte, chaque parole, multipliant le geste donnent de l'ampleur à l'attitude adoptée.

Impulsion toute simple, obscure vertu de support mutuel, contribuant dans l'ensemble à l'élargissement d'une force qui élève, et les uns et les autres, au-dessus de la banalité universelle, sauvant ainsi de l'avarice morale de courageux efforts mis en commun!
(Grand'Mère) HELENE Qué.

Picobac
LE CHOIX DES TABACS
Il A bon goût dans la pipe

DEUX LIVRES DES EDITIONS VARIETES

ARSENIC

par Claire GOLL
Les Editions Variétés présentent en primeur, un poignant roman d'atmosphère qui fait penser à la *Thérèse Desqueux* de François Mauriac, et, par son intensité dramatique, à certaines pièces de Victor Hugo.

Arsenic est l'histoire d'une jeune femme qui, après avoir été abandonnée devient la proie d'une obsession: l'obsession de vouloir à tout prix rentrer en possession de son magasin de modes, qui fut le décor de sa grande passion et qu'elle a vendu par dépit. Une fois partie, elle est hantée par l'idée fixe de réintégrer son fonds dans l'espoir d'y retrouver son ancien bonheur. Cette idée dégenère en névrose qui la conduit petit à petit au meurtre de celle qui lui a succédé.

Ce conflit est décrit avec un luxe de détails psychologiques témoignant d'une connaissance profonde du cœur humain.

Un volume de 240 pages publié par Les Editions Variétés. Prix \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

IMAGES D'EPINAL

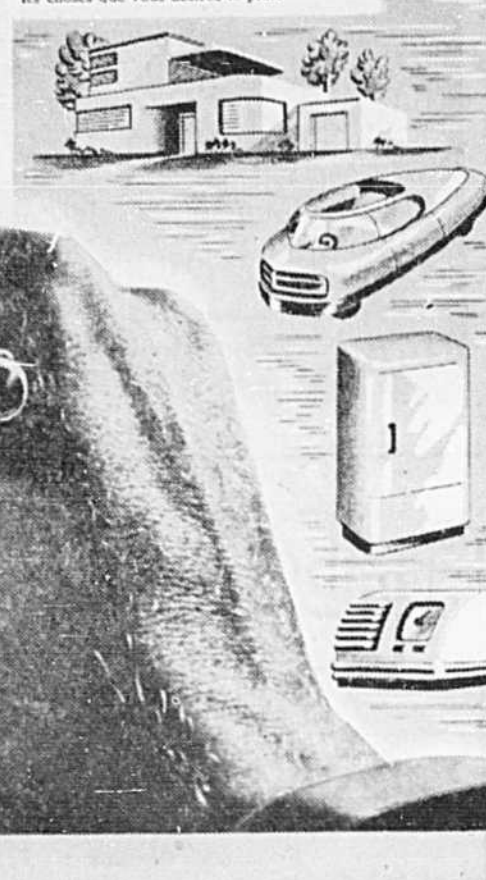
par la princesse Bibesco
Ce sont de fines esquisses de personnages célèbres appartenant à des pays, à des temps et à des milieux divers. Sous la plume de la Princesse Bibesco, ces petites études ont un charme inégalable.

Chacun des personnages qui ont servi de modèles à l'auteur fut à son heure, un point de mire: Ly-autey, Maréchal de France, Charles Lindberg, aviateur; Alice Roosevelt, fille du président des Etats-Unis, l'Impératrice Eugénie; Charlie Chaplin, Ramsay MacDonald; Albert Ier, de Belgique, Georges V d'Angleterre; Carol Ier de Roumanie; Nicolas II de Russie.

Ayant connu toutes ces personnes célèbres, l'auteur, grande dame roumaine, dont toute la famille fut alliée aux familles royales du siècle, cherche à détailler dans ses portraits, forts en couleurs, l'essentiel de chaque caractère. Ses observations justes nous font approcher des natures d'élite et des êtres que le destin avait marqué de son grand sceau.

Un ouvrage de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix \$1.25, par la poste, \$1.35.

A NOS CLIENTS: Nous vous conseillons fortement de tirer sur vos comptes de dépôt jusqu'à la limite de vos moyens... afin d'aider à pourvoir aux besoins financiers immédiats de la nation, et de vous permettre, durant les années d'après-guerre, d'avoir les réserves de fonds qu'il vous faut ou d'acheter les choses que vous désirez le plus.



ASSURANCES

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie

Assurance sur automobiles et bris de glace

Assurance-Vie "Confederation Life"

Rodrigue Bélanger

223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

Page féminine.

Soyez jolies

"Oui, je voudrais bien être jolie." Mais est-ce bien ma faute si je ne suis pas favorisée du sort par un teint velouté, un nez grec, une chevelure abondante ou une taille fine? C'est ce que j'entends dire, des unes et des autres en répondant à ma question plutôt bizarre: "Pourquoi n'êtes pas jolie?" Rassurez-vous, mesdames, il est facile de remédier à cela. Je puis vous assurer qu'avec toutes vos imperfections, vous pouvez être fort jolie, si vous le voulez, bien entendu.

Vous voulez posséder cette beauté, alors deux conditions sont essentielles. Elles dépendent toutes deux de la volonté. D'abord il faut avoir de bons et nobles sentiments. Ensuite, les laisser transparaître sur votre visage.

Pour me croire, évoquez le passé, rappelez-vous le souvenir d'un fait. Pensez à votre mère que vous connaissez comme une femme parfaite. Elle est bonne, douce et dévouée. Sa bouche ne profère que des paroles d'indulgence et la jalousie n'existe pas en elle. D'un oeil observateur, vous constatez que la nature ne l'a pas toujours gratifiée... Mais sa bonté est épanouie dans son visage calme.

Une flamme brille dans ses yeux au fond desquels se reflète une âme noble et fière.

Une pensée aimable et douce à l'égard des autres finit par s'empreindre dans la physionomie et par lui donner un cachet qui attire les cœurs.

Soyez donc toutes jolies, amies lectrices, vous le pouvez.

GHISLAINE

"Le Lingot"

Avis de demande de divorce

AVIS est donné que Zénon Alary, sculpteur sur bois, de la paroisse de Sainte-Adèle en Bas, district de Terrebonne, province de Québec, adressera une demande au Parlement du Canada à la prochaine session ou à la session subséquente pour obtenir un bill de divorce contre son épouse MARIE ANTOINETTE DESMAIS, de la cité et du district de Montréal, pour abandon et adultère.

Sainte-Adèle en Bas, le 20 avril 1945.

BENOIT & BENOIT, procureurs du pétitionnaire Zénon Alary.

(5fs-27avr.)

Le travail de deux compositeurs de l'Office national du Film, durant la période de six mois, a été en importance celui d'un grand opéra.

une CLAMEUR qui devint un murmure

Nous projetions depuis longtemps de célébrer le jour où serait installé notre millionième appareil téléphonique. Voilà maintenant que le grand jour est passé, et les journaux ont à peine souligné l'événement. C'est qu'il y a des choses tellement plus importantes à faire actuellement. Et puis, comment pourrions-nous être vraiment satisfaits lorsqu'il reste encore plus de 70,000 autres personnes qui réclament des appareils téléphoniques?

Vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'il y a actuellement en service 215,000 appareils Bell de plus qu'au début de la guerre. Comment cela fut-il possible à une époque où la guerre utilisait presque toute la production des fabricants d'outillage téléphonique?

D'abord, nous avons puisé sans retenue dans nos réserves d'outillage. Puis, nous avons remis en état de servir tout le matériel déposé dont nous disposions. Ainsi, nous avons pu satisfaire — complètement et sans retard — à tous les besoins essentiels de guerre. Pour remplir nos "commandes en souffrance", nous ne pouvions disposer que de ce qui reste après que les besoins de guerre ont été satisfaits.

Ces "commandes en souffrance" constituent pour nous un important problème. Il ne suffit pas simplement d'installer des appareils téléphoniques: il faut ajouter de nouvelles lignes, de nouveaux câbles, un nouvel outillage compliqué aux centrales, toutes sortes d'appareils défectueux nécessaires à l'expansion d'un système téléphonique. Et, d'autre part, tout cela ne constitue que l'un des travaux que nous projetons de faire lorsque la main-d'œuvre et les matériaux seront à nouveau disponibles. Il y aura beaucoup à faire, non seulement pour tous les employés Bell actuellement à leur poste ou dans les services armés, mais aussi pour beaucoup d'autres employés nouveaux.

Comme l'abeille diligente, nous besognerons encore après la victoire

En service actif



donnant des ailes aux mots



Avez-vous déjà vu les érables couler?

● Une chaudière prend du temps à s'emplir, et il en faut plusieurs pour faire un gallon de sirop. "Les érables coulent" est une expression inexacte; elles ne coulent pas. L'eau tombe goutte à goutte, à intervalles irréguliers.

Mais tant de gouttes qui tombent de tant d'érables finissent par donner beaucoup de sirop.

Si vous ne pouvez acheter qu'une seule Obligation de la Victoire, achetez-la. Chaque Obligation aide à assurer le succès de l'Emprunt. Ne prenez pas pour acquis que le 8^e Emprunt de la Victoire dépassera son objectif parce que les autres emprunts ont dépassé le leur.

Achetez, le plus fort montant possible... au comptant et par versements.

Le meilleur placement
Les

OBLIGATIONS de la VICTOIRE



HOTEL LAPOINTE
Saint-Jérôme

Prenez un Pepsi



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
Pepsi-Cola est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

LA VIE PRATIQUE

Pour déglacer les conduites d'eau: — On verse dans la conduite une solution de sel de cuisine dissous dans de l'eau ou bien l'on recouvre les tuyaux de quelques poignées de sel.

Pour utiliser les vieux journaux: — Former avec deux pages de journaux un tampon, le tremper dans de l'eau claire légèrement additionnée d'ammoniaque et le passer sur les carreaux ou les miroirs. Terminer le nettoyage avec des feuilles de journaux propres et sèches.

Lavage de perrons: — Quand vous lavez les marches d'un seuil extérieur exposé à la gelée, ajoutez à l'eau une poignée de sel. Cela empêchera les marches de devenir glissantes.

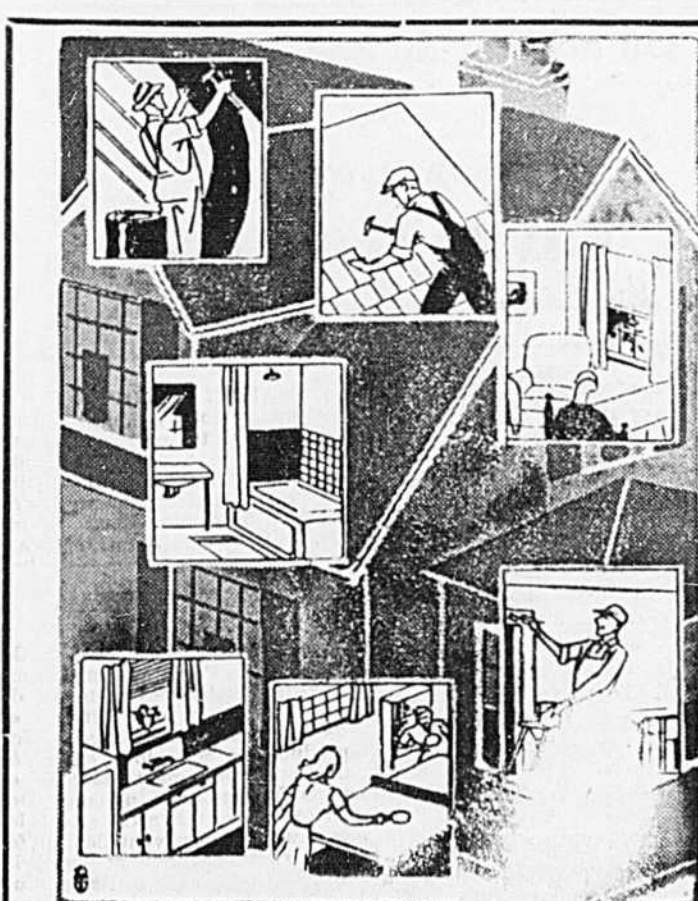
Pour faire durer des bougies: — On les badigeonne sur toute leur surface avec un vernis quelconque. On les laisse sécher et on ne les allume que lorsque le vernis, destiné à retarder leur consommation est parfaitement sec.

Lavage des foulards de soie: — Savonnez bien ceux-ci à l'eau froide et rincez également à l'eau froide. Puis faites bouillir une poignée de son dans deux litres d'eau, filtrez à travers un linge, trempez le foulard dans cette eau de son, et étendez-le ensuite à l'air. Repassez avant le complet séchage.

Conservation de lait bouilli: — Une précaution facile à prendre pour conserver le lait bouilli, même pendant les plus fortes chaleurs: aussitôt l'ébullition achevée, plongez la casserole qui contient le lait dans un récipient d'eau froide et l'y laissez quelques minutes. La brusque variation de température tue les microbes et empêche le lait de se cailler.

Coquilles amusantes

Une coquille en terme d'imprimerie c'est la substitution d'une ou plusieurs lettres à une ou plusieurs autres. Exemples: écrire singes quand on voulait écrire signes. Les coquilles peuvent créer parfois des situations amusantes.



POUR VOS REPARATIONS

Matériaux de construction
Plomberie — Peintures
Quincailleries

FERRONNERIE
ALFRED LANGLOIS

503 RUE SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME

Téléphone 54

par des fruits juteux crus de bonne qualité, à condition qu'ils soient parfaitement mûrs. La diète ne doit pas toujours être aussi rigoureuse: elle peut consister simplement dans la suppression d'un ou deux repas par vingt-quatre heures. En principe, ne mangez jamais si vous n'avez pas faim.

Le rôle du journal local

Si l'on juge de la valeur d'un journal par son épaisseur, son tirage, etc., le journal local ou mieux encore l'hebdomadaire local ne devrait pas avoir une très grande influence et une très grande valeur, car ordinairement il n'a que quelques pages et son tirage est plutôt limité.

Est-ce à dire pour cela qu'un hebdomadaire local n'a aucune importance? Certes, il en a une et voici les raisons qui motivent notre réponse. A l'instar des grands quotidiens, le journal local joue un rôle prépondérant dans la localité où il est publié. Sans vouloir diminuer l'importance des grands quotidiens et exalter le rôle du journal hebdomadaire local, nous sommes convaincus que chacun dans sa sphère respective peut rendre d'immenses services.

Le journal quotidien est surtout un journal de nouvelles qui renseigne le peuple sur les mille et un faits qui se déroulent dans notre monde. Ces quotidiens sont en relations constantes avec des agences de presse qui ont pour mission de recueillir ici et là tout ce qui est de nature à attirer l'attention du public, à le mettre au courant des événements sensationnels qui se produisent tous les jours. S'en produit-il un en un point quelconque du globe, immédiatement l'agence de presse toujours aux aguets s'en empare et le transmet avec la rapidité de l'éclair au journal avec lequel elle est en relation. Dès lors avec des titres ronflants et à grands renforts de manchettes les grands quotidiens répandent la nouvelle avec une rapidité qui n'a d'égale que celle des machines servant à l'imprimer.

Le journal local pour sa part joue un rôle plus humble qui malheureusement est trop souvent méconnu. Il ne peut comme les grands quotidiens être affilié aux agences de presse; et comme il ne paraît qu'une fois la semaine, il ne consacrera que quelques lignes à tel ou tel fait, dans le but de le rappeler à la mémoire de ses lecteurs. Par contre étant moins poussé par les circonstances, il consacrera plus longuement certain événement que celui-ci soit d'ordre économique, politique, social ou littéraire.

Des journalistes de carrière, muris par l'expérience, ont affirmé que l'influence des hebdomadaires et des journaux locaux ont sur l'opinion publique une puissance qui peut être difficilement constatée. Quel est celui qui, en effet, lit régulièrement les éditoriaux de tel ou tel quotidien volumineux? La plupart du temps quand ce journal arrive, on parcourt les titres de ses nouvelles, puis on s'arrête aux principales.

Un quart d'heure après, la volumineuse édition est destinée à prendre le chemin du papier. Quelques hebdomadaires ont parfois le même sort. S'il en est ainsi c'est qu'ils ne sont pas toujours rédigés de façon à intéresser leurs lecteurs, ou encore c'est que les lecteurs eux-mêmes se désintéressent totalement des questions et des problèmes d'un caractère purement local.

Le journal local, il est tout à fait naturel, s'occupe surtout des problèmes propres à sa région. Il observe, il scrute, il étudie et enfin il commente ce qu'il juge le plus utile à ses lecteurs. Si son influence est locale ou régionale, l'hebdomadaire doit revêtir certains caractères dont il ne peut se départir sans que cela ne soit une entrave à sa bonne réputation et ne soit une source d'idées fausses pour ses lecteurs. Sa tenue doit être digne, sa rédaction soignée, sa présentation faite d'une manière intéressante.

Il peut arriver, même avec la meilleure volonté, que l'hebdomadaire ne puisse satisfaire tout le monde: on pourra lui reprocher ceci ou cela et souvent même on adoptera à son endroit une attitude indifférente soit. Mais il faut toujours avoir présent à l'esprit que de l'imparfait ne peut donner naissance à du parfait.

Disons en terminant que si parfois nous avons semblé nous relâcher, dans le passé, nous nous appliquerons dans l'avenir à servir les intérêts de nos lecteurs.

(L'Echo du St-Maurice.)

Le nom, c'est l'honneur

Le nom, c'est l'honneur; et, en montant un peu, le nom, c'est la gloire. La gloire, c'est l'honneur agrandi, c'est l'honneur couronné, c'est l'honneur vêtu de pourpre. L'honneur est ce dont personne ne peut se passer. La gloire est nécessaire à quelques-uns seulement. Quand l'honneur entre dans le domaine du sublime, il prend le nom de gloire, et la magnificence intervient. L'honneur donne ce qui est promis; c'est la justice. La gloire donne au-delà de ce qui est promis; c'est la magnificence. L'honneur, comptait, et ne donnait rien de moins de ce qui était dû. Mais

la gloire ne compte pas; elle donne comme une aveugle; elle donne magnifiquement. Quand un homme s'est élevé au-dessus de la sphère de l'honneur, pour entrer dans celle de la gloire, son nom devient synonyme d'une grandeur quelconque. Ce n'est plus seulement un homme, c'est une façon quelconque de désigner ce qui est sublime! Son nom sort du domaine des choses particulières, pour entrer dans le patrimoine de l'humanité. La poésie s'en empare, il appartient au rythme.

Et qui sait si le grand homme, quand il accomplit l'acte de la gloire, n'accomplit pas une promesse tacite, une promesse qui dit son vrai nom. La promesse de satisfaire un besoin rarement satisfait, — le besoin de l'admiration, qui implore à genoux quelque chose de sublime? L'admiration est un pauvre qui demande son pain, comme les autres.

Ernest HELLO

La prime sur le bois de chauffage

Plusieurs cultivateurs sont encore sous l'impression qu'ils doivent eux-mêmes réclamer la prime de 1.00 sur le bois de chauffage. D'abord, disons que les cultivateurs ne peuvent toucher cette prime pour le bois qu'ils vendent et livrent eux-mêmes aux consommateurs. N'est primé que le bois de chauffage vendu par les producteurs à des commerçants reconnus détenteurs d'une licence de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre. C'est le commerçant lui-même qui paie la prime au producteur au moment de l'achat. Et tout producteur touchant une prime d'un commerçant remet à ce dernier un reçu à cet effet. Sur présentation de ces reçus, le commerçant se fera rembourser par le régisseur du bois de chauffage.

Les cultivateurs qui vendent leur bois aux commerçants, f. a. b. wagons de chemin de fer, doivent vendre aux prix fixés par l'ordonnance 87. Ces prix comprennent la prime de \$1.00 de sorte que les cultivateurs sont assurés de la toucher en vendant aux prix de l'ordonnance.

Vraiment...

La vérité contient souvent plus de fantaisie que la fiction la mieux imaginée. Comme aux temps des soldats mercenaires, un gars des Cantons de l'Est a fait un an et demi de guerre, au front, pour un de ses copains qui n'avait emprunté le nom. Dans nos campagnes reculées, le charlatanisme subsiste encore et on verra de petites fortunes pour se faire guérir à coups de sortilèges, comme dans les livres de Louis Fréchette.

Ford nous sert un avant-goût des surprises de la reconversion en annonçant que soixante jours après l'Armistice, il sera prêt à mettre sur le marché la nouvelle voiture du peuple qui aura 110 pouces d'emplacement, une carrosserie parfaitement profilée et surtout un moteur à cinq cylindres, monté en étoile, à l'arrière du véhicule qui pourra, parce que très léger, faire 35 milles au gallon.

Endeuillé encore par le trépas de Roosevelt, le monde réalise de plus en plus l'énormité de la tâche pour Truman de ne pas être trop inférieur au disparu, dans le champ diplomatique. D'autant plus que Truman ne pourra guère s'appuyer sur Stettinius. Celui-ci, avec Roosevelt pour le rompre au métier eût pu faire meilleure figure. Mais telle quelle, la paire n'est pas de force à calmer l'appréhension générale.

On a été surpris d'entendre le Col. H.-L. Bovey, du McGill, affirmer, l'autre jour, à Montebello, qu'il nous faudra dans la paix maintenant prochaine, abandonner l'économie d'avant la guerre. Pour un peu, il aurait demandé de ne plus croire à la botanique et à la physique d'avant le conflit! Ce qu'il devait plutôt conseiller, c'était, à l'avenir, de tirer un meilleur parti des meilleurs principes de cette économie basée surtout sur la liberté d'entreprise. Bovey assure que les jours de l'entreprise privée sont comptés. Veut-il dire par là que le gouvernement entend, en poussant l'étatisme, après la guerre, généraliser le succès fou qu'il a eu avec le Canadian National avant le conflit?

Même en cas d'armistice qui mette fin soudainement à la guerre en Europe, la machine militaire du Canada, même en ne tenant pas compte de notre participation aux opérations dans le Pacifique, ne peut s'immobiliser aussi soudainement. Le rapatriement et la réhabilitation du vétéran, les soins aux blessés et invalides, toute cette réadaptation à la vie civile, autant de besoins vitaux qui font que le Canada aura besoin quand même de tout l'objectif de son 8e Emprunt.

Il n'y a pas de doute que la nouvelle certaine de la signature de l'armistice causera des réjouissances publiques de très grande envergure. Pourquoi qu'elles ne soient pas assombries par des accidents, des mortalités, dus à l'imprudence, au laisser-aller, à l'exhubérance...

BULOVA

le mot d'ordre de précision...



PRESIDENT
21 rubis
\$45.00

DOLLY MADISON
21 rubis
Or 14 carats
\$49.50

Chaque montre Bulova est un instrument sûr et précis. La conception... Les pièces... et la main-d'œuvre qui entrent dans sa fabrication doivent subir les épreuves les plus rigoureuses. Les pièces doivent être d'une précision de 1/10,000 de pouce! Toute montre Bulova doit être aussi utile que belle... elle doit marquer l'heure avec exactitude au cours des ans.

La précision Bulova est une tradition — dignement maintenue sur les théâtres de guerre comme au front intérieur — partout où le temps est souverainement important.

Bijouterie Benoît Enrg.

285 rue ST-GEORGES, SAINT-JEROME
Téléphone 530-J

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



UNE CHEVELURE "JEUNE" S'IGNORE UN VISAGE JEUNE

Puisque la vie des cheveux comporte une jeunesse et une vieillesse, nous devons nous efforcer de prolonger cette jeunesse en conservant leur santé, ce qui, actuellement, est devenu un problème fort délicat. En effet, d'innombrables traitements qui, tous ont pour objectif la beauté, font subir à ces pauvres cheveux des épreuves terribles, souvent dangereuses, toujours néfastes.

Des décolorations mal faites, des teintures, des indéfinissables trop bon marché, les bains de soleil de nos vacances, etc. sont autant d'atteintes à la santé de la chevelure. Il arrive un moment où cette chevelure a perdu visiblement tout son charme: ternes et cassants, les cheveux qui devraient être notre plus belle parure, font un cadre navrant à un visage devenu soucieux.

Et la lutte commence; d'innombrables produits sont essayés, des conseils sollicités, des essais malheureux et la chevelure, de plus en plus ternie, de plus en plus malade, semble boudier et refuser tout artificiel.

Ayez donc un soin continu et approprié de vos cheveux pour les garder sains, jeunes. Une chevelure jeune fait un visage jeune et rien n'est plus facile maintenant que de s'assurer de beaux cheveux et toute femme vraiment coquette ne négligera pas sa chevelure.

D'abord, le brossage quotidien s'impose, de même que l'usage d'un bon tonique capillaire (quel-

ques gouttes suffisent) à base de pilocarpine et de quinine. Un tel tonique a pour effet de dégrader le cuir chevelu de la carapace de pellicules grasses ou sèches qui la recouvre et de permettre ainsi aux cheveux dont la croissance est arrêtée par ce véritable parasite de croître normalement.

Un shampooing hebdomadaire n'est pas trop, bien que les savonnages fréquents avec une préparation non appropriée à votre chevelure soient néfastes pour les cheveux, les rendant cassants, noueux et fourchus. Il n'est pas de shampooing pouvant servir indifféremment à une chevelure grasse ou à une chevelure sèche: sachez choisir le shampooing qui vous convient. Si votre chevelure est grasse, utilisez un shampooing à l'huile; et sans savon. Si vous êtes blonde ou châtain utilisez un shampooing à base de camomille.

Mon feuillet sur les soins des cheveux vous donne des renseignements très complets sur les soins à apporter aux cheveux foncés ou dorés... ainsi qu'aux cheveux gris ou blancs. Je vous conseille fort de vous le procurer et de le lire attentivement. Une belle chevelure est une des gloires de la femme, il importe donc de la protéger, il suffit de m'en faire la demande accompagnée d'un timbre de 4 c. pour obtenir un de ces feuillets par le plus prochain courrier. Adressez simplement votre demande à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Et si vous avez des problèmes de beauté qui vous embarrassent, n'hésitez pas à m'en faire part.

LE CASTOR AU TRAVAIL



Cartes d'Affaires

Legault & Legault

AVOCATS ET PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
MA. 3866 - MONTREAL

Gaston Gibeault

C. R.
AVOCAT
de BOURASSA & GIBEAULT
Tél. 60 - 5, rue Préfontaine
Ste-Agathe des Monts

Paul Larose

B.A., LL.B.
AVOCAT
84, rue Blainville
SAINTE-THERESE
Téléphone 230
Résidence 185

Claude Prévost

C. R.,
AVOCAT
Chambre 313
132 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal
Bureau: PLateau 5060-5069

Résidence: EL 3070

Guy Favreau

AVOCAT
Edifice Versailles
Chambre 100
60 ouest, rue Saint-Jacques
HA. 7323
Montréal

Résidence: rue St-Louis
Tél. 104

Lucien Bourbonnais

AVOCAT - BARRISTER
10 ouest, rue St-Jacques,
Suite - Immeuble Thémis
PLateau 5241

Mario Beaudry

B.A., LL.M.
Avocat et Procureur
Ste-Agathe des Monts
Résidence
159, Tour du Lac
Tél. 374

Henri Prévost

AVOCAT
335, rue Labelle
Tél. 35
Saint-Jérôme, Qué.

Bureau
Edifice "Thémis"
Chambre 612
10, S.-Jacques O.,
Montréal

J.-Marc Vermette

NOTAIRE
Saint-Janvier
Co. Terrebonne
Tél. 269-w

Armand Parent

Comptable-Vérificateur
Autorisé de la Commission
Municipale de Québec
Classe "A"
RÉS.: 389, blvd Melançon
Bureau: 500, avenue du Palais
Saint-Jérôme, Qué.

Téléphone: Bureau 61
RÉS. 510

Louis Nicolas

ARCHITECTE
Bureau: 298, rue Labelle,
Suite 5
Résidence: 430, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Encanteur licencié

Armand Charbonneau

78, rue St-Louis S.-Eustache
Téléphone 137
Si vous décidez de faire encan,
faites appel aux services d'un
homme d'expérience

Louis Mignault

Arpenteur-Géomètre
Bureau: 316 rue Saint-Georges
Résidence: 17 rue Saint-Faustin
SAINT-JEROME

Bureau: Tél. 25
Résidence: Tél. 355

Raymond Raymond

AVOCAT
298 Labelle, Saint-Jérôme
Tél. 61

Résidence:
182, Castonguay
Tél. 767

De la défiance

L'esprit de défiance nous fait croire que tout le monde est capable de nous tromper. Un homme défiant, par exemple, s'il envoie au marché l'un de ses domestiques pour y acheter des provisions, il le fait suivre par un autre qui doit lui rapporter fidèlement combien elles ont coûté: si quelquefois il porte de l'argent sur soi dans un voyage, il le calcule à chaque stade qu'il fait, pour voir s'il a son compte: une autre fois, étant couché avec sa femme, il lui demande si elle a remarqué que son coffre-fort fût bien fermé, si sa cassette est toujours scellée et si on a eu soin de fermer la porte du vestibule: et, bien qu'elle assure que tout est en bon état, l'inquiétude le prend, il se lève du lit, va en chemise et les pieds nus, avec la lampe qui brûle dans sa chambre, visiter lui-même tous les endroits

de sa maison, et ce n'est qu'avec beaucoup de peine qu'il s'endort après cette recherche. Il mène avec lui des témoins quand il va demander ses arrages, afin qu'il ne prenne pas un jour, envie à ses débiteurs de lui dénier sa dette; ce n'est point chez le foulon qui passe pour le meilleur ouvrier qu'il envoie teindre sa robe, mais chez celui qui consent de ne point la recevoir sans donner caution. Si quelqueun se hasarde de lui emprunter quelques vases, il les lui refuse souvent, ou, s'il les accorde, il ne les laisse pas enlever qu'ils ne soient pesés, il fait suivre celui qui les emporte et envoie d'ice le lendemain prier qu'on les lui renvoie. A-t-il un esclave qu'il affectionne et qui l'accompagne dans la ville, il le fait marcher devant lui, de peur que s'il le perdait de vue, il ne lui échappât et ne prit la fuite; à un homme qui, emportant de chez lui quelque chose que ce soit, lui dirait: "Estimez cela et mettez-le sur mon compte", il répondrait qu'il faut le laisser où on l'a pris, et qu'il a d'autres affaires que celle de courir après son argent.

LA BRUYERE

L'univers entier a les yeux tournés vers San Francisco où les représentants de toutes les nations alliées veulent fonder l'organisme qui assurera demain au monde, paix dans la sécurité et l'harmonie...

Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

LA CIE DE CONSTRUCTION
DE ST-JEROME, LtéeENTREPRENEURS GENERAUX —
GENERAL CONTRACTORS

Edifice Marchand, 298 rue Labelle

Téléphone 61

CONSTRUCTION - IMMEUBLE - ADMINISTRATION

EXAMEN DE CADETS-OFFICIERS
DU COLLEGE AU CAMP MILITAIRE
DE SAINT-JEROME

Vendredi soir, 28 avril, une cinquantaine d'élèves du Corps de Cadets du Collège se rendaient au Camp militaire selon différents modes de transports, la pluie ne permettant pas une parade prévue très intéressante.

Le grand manège fut mis à la disposition des jeunes Cadets, grâce à la bienveillance du lieutenant-Colonel Paul Brosseau, en charge du camp, lequel fournit également trois de ses instructeurs: les Sergents Lord, Mewha et Lacaille pour apprécier les candidats aux divers grades.

L'examen était présidé par le Capitaine Labbé, du district militaire No 4, de Montréal, délégué du Lieutenant-Colonel Chicoine. Les aspirants officiers furent présentés par le Frère Isidore, directeur du Collège, et le Frère Donat, lui-même lieutenant, et en charge de cette classe de cadets-officiers.

Comme assistants à cette démonstration, on remarquait, avec le Lieutenant-Colonel Brosseau, MM. les Aumôniers, ainsi que plusieurs officiers et soldats du camp, une partie des professeurs du Collège et un certain nombre des parents des élèves.

L'examen commença par divers exercices militaires, marches et formations, chaque candidat commandant à son tour. Cela fut fort intéressant et donna l'occasion de remarquer la bonne tenue, la fermeté du commandement, comme l'esprit d'observation et d'initiative de la plupart des candidats à l'examen. Après quoi, eurent lieu quelques exercices de culture physique et divers jeux fort goûtés de l'assistance. Enfin, on proclama les résultats des notes données par MM. les Instructeurs militaires à chaque cadet, ainsi que le titre du grade obtenu comme suit:

Lieutenant-Colonel, Gérard G. Leves, J.-C. Labelle; les Majors C. Léves, A. Dunnigan, G. Lapointe, M. Guay et F. Chaloux; les Capitaines, M. Bélanger (adjudant), R. Dunnigan, L. Durand, F. Lachance, M. Campeau; les Lieutenants, G. Cadieux, P.-A. Allaire, Roger Beaudry, D. Longpré, A. Charbonneau, J.-G. Danis, G. Forget, J. Danis, E. Morin et P.-E. Ouellette; Sergeant-Major régentaire, J.-L. Thibault; les Sergents-Majors de Compagnies, J.-C. Carrière, J. Dagenais, L. Durand, G. Cadieux; les Sergents-quartiers-Maitres de Compagnies, J.-C. Cloutier, L. Denis, J. Dion, M. Gibeault; les Sergents O.-J. Fauvel, R. Lapierre, B. Gascon, R. Germain, A. Clément, C. Boudreau, G. Delorme, G. Lebeau, M. Lapierre, R. Fillion, R. Godard, G. Cadieux, G. Campeau, R. Pénin; les Caporaux H. Claveau, R. Allard, D. Lauson, G. Allard, R. Fillion, F. Bessette, R. Chartrand, J. Bruneau, D. Germain.

Après le chant du "O Canada" et du "Dieu protège le Roi", ce fut le départ. Comme la température était encore mauvaise, le Lieutenant-Colonel Brosseau voulut bien faire donner une courte réception au Frère Directeur du Collège et aux professeurs présents, au "Mess des Officiers", puis les reconduire ensuite en voiture. Remerciements bien sincères à toutes les autorités du Camp militaire pour leurs marques de bienveillance et leur gracieuse hospitalité.

FUNERAILLES DE MADAME
JOSEPH DROUIN

Samedi, le 21 avril 1945, à dix heures en l'église de Saint-Jérôme ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Drouin, née Aurélie Léonard, décédée chez son gendre, M. Raoul Brunet, rue Laviolette, à l'âge de 91 ans et deux mois.

Le service fut chanté par ses 3 petits-fils, M. l'abbé Jean Desjardins, vicaire à la Basilique d'Ottawa, M. l'abbé Paul Desjardins, principal à l'école Normale de Hull, M. l'abbé Dominique Desjardins, vicaire à Casselman, sous-diacre. Assistèrent au convoi: M. le chanoine Zénon Alarie, de Montréal, M. le curé Emile Léonard, de Lesage, M. l'abbé Paul Contant, principal de l'école Normale de Saint-Jérôme. Elle laisse deux fils, MM. Joseph et Charles Drouin et quatre filles, Mme Eugène Desjardins (Malvina), Mme Vve Camille Wilson (Blanche), Mme Raoul Brunet (Irène), Mme Elzéar Cloutier (Germaine). Ses petits-enfants, Mme J.J. McCann de Renfrew, Edouard Desjardins de Luskville, MM. les abbés Desjardins, Dr René Desjardins, de Bellettre, Philippe et Mlle Thérèse Desjardins d'Ottawa, M. C. R. Wilson, de Verdun, Mlle Irène

Wilson, Mme Chs-A. Lafrance, de Saint-Jérôme, M. Paul Wilson, soldat outre-mer; Mme André Gingras, MM. Georges et Lawrence Wilson, de Saint-Jérôme; M. Daniel Wilson, soldat à Longueuil, et Ryde Soeur André du Cénacle, de Lachine. Ses arrière-petits-enfants, Hélène, Rachel, Céline, Pierre, André, Marc Desjardins de Luskville; Jean-Charles, Jacques, Michel Desjardins d'Ottawa; Muriel Wilson, de Verdun; Georges Wilson, de St-Boniface; Gilles Lafrance, de Saint-Jérôme; ses beaux frères, W. Gareau et A. Drouin, de Saint-Jérôme; A. Drouin d'Haberda.

Assistèrent aux funérailles outre ceux mentionnés, ses gendres: MM. Eugène Desjardins de Luskville; Raoul Brunet et Elzéar Cloutier, de Saint-Jérôme. Ses neveux et nièces, les Rév. Soeurs Ste-Régina et Lérine des Soeurs de Ste-Croix de la Côte des Neiges, Sr Jeanne Lemay, du Bon Conseil, de Saint-Jérôme; MM. Victor et Gustave Léonard, notaires à Saint-Jérôme; MM. Victor, Donat, Emile et Gustave Léonard, de St-Jovite; MM. et Mmes Moise Lebeau, Ar-

thur Alarie, P.-Emile Alarie, Joseph Piché et leur fille Annette; Mmes J.-M. Thérien, Victor Boulich, Arthur Robert; MM. Georges Robert, Ephraïm Bélanger, Gaston Alarie, tous de Saint-Jérôme; M. Alexandre Coursol, de Ste-Monique; MM. Omer Drouin, Zoël Drouin, Florian Gratton, Marcel et J.-Paul Léonard, René Lemay, Léo St-Germain, L.-G. Allaire, tous de Saint-Jérôme; Mlle Alma et Alice Lemay, Laurette Drouin, Carmen Allaire, M. et Mme J.-E. Allain, Mmes René Dusseault, René Machabée, Georges Allaire, D. Binette, J. Paquin, F. Desjardins, Joseph Desjardins, Paul Michaud, de Saint-Jérôme; Mme Archelais Thériot, M. et Mme Léon Robert, M. et Mme Ernest Brière et leur fille Fernande, Mlle Simone et Marthe Legault, de Ste-Eustache; Mlle Maria Brière de Lesage, et un grand nombre de parents et d'amis. Les dernières prières furent récitées par M. le chanoine Alarie, son neveu.

LAITERIE
ARMAND SEVIGNY
757 Labelle, Tél. 47-J
SAINT-JEROME

MARIAGES

Le samedi 5 mai 1945, aura lieu à six heures et demie, le mariage de M. Philippe Doyon, fils de M. et Mme Georges Doyon, de Thetford-Mines, avec Mlle Pierrette Poirier, fille de M. et Mme Nazaire Poirier, de Saint-Jérôme.

Le samedi 5 mai 1945, à huit heures, aura lieu le mariage de M. R. Delorme, fils de M. et Mme J. Delorme, avec Mlle Jeannine Lachance, fille de M. et Mme Isidore Lachance.

Le samedi 5 mai 1945, à neuf heures, sera béni par M. l'abbé Paul Contant, principal à l'Ecole Normale, le mariage de Mlle Madeleine Desjardins, fille de M. et Mme J. Desjardins, avec M. Raymond Cadieux, fils de M. et Mme Cadieux, de Saint-Jérôme.

Le samedi 5 mai 1945, à neuf heures et demie, aura lieu le mariage de M. Gaston Labelle, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Labelle, avec Mlle Madeleine Fournier, fille de M. Hector Fournier, et de Mme Fournier, décédée.

Remerciements bien sincères à toutes les autorités du Camp militaire pour leurs marques de bienveillance et leur gracieuse hospitalité.

Notre assortiment de mercerie et de confection est encore aussi complet pour répondre à la demande, malgré toutes les difficultés que nous avons de nous procurer nos lignes de vêtements pour hommes et jeunes gens.

Toujours vous pouvez compter sur nous pour avoir tout ce qu'il est possible de trouver sur le marché.

J. W. CYR
314, ST-GEORGES
SAINT-JEROME
Téléphone 448

BAL ANNUEL DE LA FANFARE
DE SAINT-JEROME, INC.

Vous êtes-vous procuré votre billet pour assister au bal annuel de la Fanfare de Saint-Jérôme? N'oubliez pas qu'il aura lieu mercredi soir le 9 mai, au Grill Rose de l'Hôtel Maurice.

Cette soirée est sous la présidence d'honneur de Son Honneur le Maire Charles Aubry. Mlle Claire Lamarche, soprano dramatique, jeune artiste dont la voix fait toujours les délices des jérômien, se fera entendre au cours de la soirée. Un ensemble de dix saxophones exécutera quelques mélodies choisies. L'orchestre se composera de dix

musiciens, lesquels travaillent arduement et multiplient les répétitions, afin de présenter un programme musical supérieur à tout ce qui a été entendu à date. Il y aura aussi un tirage de plusieurs prix; nous en avons douze dans le moment. Vous êtes donc assurés d'y passer une soirée très amusante, que vous regretteriez certainement d'avoir manquée. Alors, achetez votre billet au plus tôt, car ils s'envolent rapidement. Ces billets sont en vente par les membres de la fanfare. Bienvenue à tous.

LE SECRETAIRE

DECES

Le 30 avril est décédée à l'âge de 84 ans Mme Joseph Collette, née Marie Lajoie. Les funérailles eurent lieu au milieu d'un fort groupe de parents et d'amis, et précédées des membres de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne avec leur bannière, le mercredi 2 mai courant.

Nous offrons nos profondes condoléances au directeur des Incendies, M. Raoul Latour, et à Madame Latour qui vient de perdre sa mère.

DECES

Le 30 avril est décédée Mme J. Bélanger, née Albina Corbail, à l'âge de 44 ans. Les funérailles ont eu lieu le jeudi 3 mai courant.

Ouverture prochaine du cabaret

Les travaux de reconstruction de la salle à manger et du cabaret de l'Hôtel Lapointe vont bon train, et tout laisse prévoir que l'inauguration officielle du cabaret renommé aura lieu vers le 12 mai courant.

Naissance

M. et Mme Roland Ouellette, née Annette Lemay, font part de la naissance d'un fils, baptisé par le R. Père Gabriel Fillion, s.s.s., cousin de la famille, sous les prénoms de Joseph, Paul, Gilles, Roland. L'enfant est né le lundi 30 avril à l'hôpital de la Miséricorde à Montréal. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Paul Michaud, oncle et tante du nouveau-né. Mlle Alma Lemay, tante, était porteuse à la cérémonie du baptême.

AVIS

FERMETURE
DES SALONS DE BARBIERS

A partir du 1er mai 1945, les salons de barbiers seront fermés aux heures suivantes: lundi et mardi, à six heures du soir; mercredi et jeudi, à 8 heures du soir; vendredi, à 9 heures du soir; samedi, à 10 heures du soir.

Plus que jamais



Croyez-le, nous faisons notre grand possible, pour satisfaire aux besoins de marchandises de nos nombreux clients.

Notre assortiment de mercerie et de confection est encore aussi complet pour répondre à la demande, malgré toutes les difficultés que nous avons de nous procurer nos lignes de vêtements pour hommes et jeunes gens.

Toujours vous pouvez compter sur nous pour avoir tout ce qu'il est possible de trouver sur le marché.

J. W. CYR
314, ST-GEORGES
SAINT-JEROME
Téléphone 448

BAL ANNUEL DE LA FANFARE
DE SAINT-JEROME, INC.

Vous êtes-vous procuré votre billet pour assister au bal annuel de la Fanfare de Saint-Jérôme? N'oubliez pas qu'il aura lieu mercredi soir le 9 mai, au Grill Rose de l'Hôtel Maurice.

Cette soirée est sous la présidence d'honneur de Son Honneur le Maire Charles Aubry. Mlle Claire Lamarche, soprano dramatique, jeune artiste dont la voix fait toujours les délices des jérômien, se fera entendre au cours de la soirée. Un ensemble de dix saxophones exécutera quelques mélodies choisies. L'orchestre se composera de dix

musiciens, lesquels travaillent arduement et multiplient les répétitions, afin de présenter un programme musical supérieur à tout ce qui a été entendu à date. Il y aura aussi un tirage de plusieurs prix; nous en avons douze dans le moment. Vous êtes donc assurés d'y passer une soirée très amusante, que vous regretteriez certainement d'avoir manquée. Alors, achetez votre billet au plus tôt, car ils s'envolent rapidement. Ces billets sont en vente par les membres de la fanfare. Bienvenue à tous.

LE SECRETAIRE

A tout bon club qui aimerait jouer une bonne partie avec nous, téléphonez au gerant à 293, ou écrivez à M. Georges Sikouin, Saint-Jérôme.

Pour dimanche prochain, l'Etoile du Nord serait intéressée à rencontrer les F.E.C. de Saint-Jérôme. Nous vous promettons une joute très intéressante. Qu'en dites-vous?

La direction de l'Etoile du Nord

SUCCEs DU BAL DE LA LIGUE
DE QUILLES COMMERCIALE

Vendredi dernier avait lieu, au "Grill Rose" de l'Hôtel Maurice, le premier "bal" de la Ligue de quilles commerciale.

Quelque 450 personnes s'étaient réunies pour fêter avec leurs amis les succès remportés au cours de la saison, et pour chanter ensemble le triomphe de la Ligue commerciale qui a remporté le CHAMPIONNAT de Saint-Jérôme.

Nous étions honorés de la présence de notre charmante artiste invitée Mlle Michèle Perras, de Me Lucien Thinel, de M. et Mme S. Perreault, de M. et Mme Jos. Fauvel, M. et Mme Edouard Gingras, de MM. J. St-Pierre et Conrad Bourbeau.

M. Thinel a présenté au public chaque joueur de la ligue: on pouvait voir un large sourire sur les figures lorsque ces jeunes sportifs reçurent de nombreux cadeaux.

Mlle Perras, accompagnée au piano par M. Conrad Bourbeau, nous fit entendre quelques belles mélodies.

Nous remercions M. St-Pierre et M. J.-P. Lapointe qui ont bien voulu nous prêter leur concours en voulant bien chanter à la demande générale.

Les concours de danse furent couronnés de succès et les vainqueurs reçurent de magnifiques prix en argent. Les juges étaient MM. Conrad Bourbeau, J.-S. Perreault, François Plouffe et Fernand Fauvel. La tâche était très difficile mais avec l'aide du public nous croyons que les décisions des juges furent à point.

Distribution de chapeaux, souvenirs, fûtes et serpents fut faite et la soirée se passa dans la gaieté et dans la joie.

Nous tenons à remercier M. Lucien Thinel qui a bien voulu nous prêter son concours et qui a lui seul à su relever cette soirée qui a connu un succès sans égal.

Nous remercions aussi tous ceux qui ont bien voulu nous faire de jolis cadeaux soit pour les joueurs ou pour les prix de présence.

A tous nos amis et supporters, remerciements pour l'encouragement donné en assistant au bal ou encore aux parties durant la saison.

D'ici l'automne prochain, les propriétaires des équipes, les capitaines et les joueurs vous laisseront leur meilleur salut.

CEDULE DE LA LIGUE
METROPOLITAINE POUR 1945

La Ligue de Base-ball Métropolitaine a annoncé ces jours derniers la cédule de ses parties pour 1945. La Ligue comprend 8 clubs: Saint-Jérôme, Kik, Bombshell, Champêtre, Beauharnois, Mayport, Longueuil et Sainte-Thérèse. Le club mentionné en second est le club qui reçoit.

Maï 6
Champêtre vs Kik
Bombshell vs Beauharnois
Sainte-Thérèse vs Longueuil

Maï 13
Champêtre vs Saint-Jérôme
Longueuil vs Beauharnois
Bombshell vs Kik
Mayport vs Sainte-Thérèse

Maï 20
Bombshell vs Champêtre
Saint-Jérôme vs Beauharnois
Mayport vs Longueuil
Kik vs Sainte-Thérèse

Maï 27
Mayport vs Kik
Bombshell vs Longueuil
Sainte-Thérèse vs Beauharnois
Champêtre vs St-Jérôme

Juin 3
Saint-Jérôme vs Sainte-Thérèse
Champêtre vs Longueuil
Bombshell vs Kik
Mayport vs Beauharnois

Juin 10
Mayport vs Champêtre
Kik vs Longueuil
Beauharnois vs Sainte-Thérèse
Bombshell vs Saint-Jérôme

Juin 17
Saint-Jérôme vs Kik
Bombshell vs Sainte-Thérèse
Champêtre vs Beauharnois
Mayport vs Longueuil

Juin 24
Beauharnois vs Kik
Longueuil vs Saint-Jérôme
Champêtre vs Sainte-Thérèse

Juillet 1
Saint-Jérôme vs Longueuil
Champêtre vs Kik
Bombshell vs Beauharnois
Mayport vs Sainte-Thérèse

Juillet 8
Kik vs Saint-Jérôme
Beauharnois vs Longueuil
Champêtre vs Sainte-Thérèse
Mayport vs Bombshell

Juillet 15
Longueuil vs Kik
Champêtre vs Beauharnois
Bombshell vs Sainte-Thérèse
Mayport vs Saint-Jérôme

Juillet 22
Mayport vs Beauharnois
Champêtre vs Longueuil
Bombshell vs Saint-Jérôme
Sainte-Thérèse vs Kik

Juillet 29
Beauharnois vs Saint-Jérôme
Mayport vs Kik
Longueuil vs Sainte-Thérèse

Août 5
Sainte-Thérèse vs Saint-Jérôme
Kik vs Beauharnois
Bombshell vs Longueuil
Champêtre vs Mayport

Le millionième...

(suite de la première page)

Les usines de téléphones devront être converties à la production massive du temps de paix, et même lorsqu'elles auront recommencé de fabriquer de l'outillage et de l'équipement neufs, il restera à le monter au poste central et à l'amenager dans des conduites sous les rues de la ville. Tout cela exige beaucoup de temps.

En majeure partie, les facilités ne deviendront disponibles que si un abondant démantèlement à l'extérieur ou résilie son contrat de service pour un motif quelconque. La préférence sur ces facilités devenues libres est accordée aux commerçants et aux personnes dont l'usage...

Donc, ne manquez pas cette séance qui sera une des plus actives et des plus intéressantes.

Le Syndicat invite donc tous les ouvriers à assister à la prochaine assemblée qui aura lieu au local habituel, lundi le 14 mai prochain.

C'est avec plaisir que M. le président, M. Isidore Brosseau, annonce la nomination de M. J.-P. Francoeur comme membre du Comité National du Placement, en rapport avec la représentation des ouvriers à Saint-Jérôme.

M. J.-P. Francoeur, qui est notre agent d'affaires, sera donc à la disposition de tous les membres qui auraient quelque question à résoudre avec le Service Sélectif et il se fera un plaisir de les éclairer sur les points qui leur sembleront obscurs.

Après le hockey, c'est la balle-au-camp... Le sport joue un grand rôle dans la vie humaine. Aujourd'hui la vie en est remplie. Le sport distrait et égale l'existence. Mais là encore l'abus est condamnable.

A l'école.

—Élève Machin, dites-moi pourquoi l'heure de l'Europe est en avance sur celle de l'Amérique? —C'est parce que l'Amérique fut découverte plus tard que l'Europe.

La Rochefoucauld a écrit cette très belle pensée: "Les femmes nous doivent la plupart de leurs défauts, nous leur devons la plupart de nos qualités."

Le nouveau conseil qui en était à sa deuxième séance fit voir à M. le Curé avec quel acharnement il était décidé à obtenir le plus de protection possible pour ses membres, but qu'il attendra nous en sommes sûrs.

Après avoir eu le rapport des différents comités M. le chanoine adresse quelques mots sur les droits et la valeur de l'ouvrier auprès de ses chefs. "J'ai remarqué, dit-il, la conversation animée qui règne à vos assemblées, et toutes les bonnes résolutions que votre union adopte pour le bien-être de ses membres."

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur d'avoir à ses côtés, lors de son assemblée régulière du 23 avril courant, M. le chanoine Emile Dubois, curé de notre ville et grand protecteur de l'ouvrier.

Le Syndicat de la construction L'ouvrier sera sans doute heureux d'apprendre que le Syndicat de la Construction Inc. de Saint-Jérôme, avait l'honneur